

RADIO MOND





CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE RADIO-CANADA

UNE PRIMEUR MONDIALE

Notre Très Saint Père le Pape aux micros de Radio Canada

Pour la première fois de la guerre, le 3 juillet dernier, le Pape accordait une audience collective à un groupe de belligérants: les officiers et soldats du Royal 22e, régiment qui nous a donné en cette guerre le héros de Casa Berardi, le Major Paul Triquet, V.C.

Le correspondant de guerre de langue française de Radio-Canada, Benoît Lafleur, qui, depuis la libération de Rome, survenue le 4 juin, avait assisté à plusieurs audiences dont celle accordée à tous les correspondants des pays alliés, était présent à cette cérémonie, en compagnie de Joseph Beaugrand, ingénieur des studios de Montréal.

Par faveur toute spéciale, le Saint Père a consenti à enregistrer sur disque, le lendemain, dans la bibliothèque du Vatican, l'allocution qu'il avait prononcée la veille en français. C'était la première fois dans l'histoire de la Cité Vaticane qu'un micro étranger pénétrait dans cette enceinte sacrée. C'était là, de la part du Saint Père un témoignage public d'estime et d'admiration à l'endroit des valeureux combattants canadiens-français, petits-fils des zouaves pontificaux, qui se sont illustrés dans cette guerre comme dans l'autre sur tous les champs de bataille où la liberté de religion et la liberté tout court étaient en jeu.

Benoît Lafleur est correspondant de guerre de Radio-Canada depuis plus d'un an; Lafleur a séjourné à Londres, à Alger, il est en Italie depuis les débarquements alliés. Avant son départ outre-mer, il occupait le poste de rédacteur au

service des nouvelles de Radio-Canada à Montréal. Ce n'est pas là le seul coup de maître de Benoît Lafleur; en effet, au moment même de l'entrée des Alliés à Rome, Lafleur diffusait au Canada directement de la banlieue de la Ville Eternelle, un reportage exclusif sur les dernières phases des opérations militaires qui devaient libérer l'illustre capitale.

Pour le bénéfice des auditeurs qui auraient manqué l'allocution prononcée aux micros de Radio-Canada par Notre Très Saint Père le Pape, nous reproduisons ici le texte de cette transcription radiophonique.

"Grande est notre joie de vous accueillir en ce moment, chers fils canadiens-français. Votre présence évoque des souvenirs épiques des plus magnifiques efforts accomplis pour le progrès matériel et moral des immenses contrées qui bordent le Saint-Laurent.

Mais surtout, fidèles à la foi et aux traditions de vos pères, vous vous êtes montrés, au milieu de toutes les vicissitudes de votre histoire, fiers de marcher, le regard, l'esprit, le cœur tendus vers Rome.

Néanmoins, la voir de vos propres yeux, fouler son sol sacré, et entendre la voix du vicair de Jésus-Christ, le Père Commun, pour combien de vous eût été naguère plutôt un rêve qu'une espérance. C'est aujourd'hui une réalité. Admirez donc les lois de la Providence; à l'instant où le monde semblait emporté vers l'abîme, dans une course de plus en plus vertigi-

Les discours politiques à la radio officielle lors de la prochaine campagne

Le partage des heures entre les divers partis — Les délégués rencontrent les directeurs de Radio-Canada — Accord sur tous les points.

LES DIRECTIVES DE LA SOCIÉTÉ

Les délégués des partis politiques, dans la province de Québec, se sont réunis mardi au bureau de la Société Radio-Canada à Montréal, à l'invitation de son directeur général intérimaire, M. Augustin Frigon. Celui-ci leur avait fait savoir que, conformément à la mesure adoptée récemment au sujet des émissions accordées par

la Radio officielle aux partis politiques, ils pouvaient jouir, étant donné la prochaine campagne électorale, des mêmes privilèges. Il ne s'agissait plus que de faire le partage des unités de temps qui leur étaient ainsi offertes et de prendre connaissance des règlements qui régissent les discours politiques.

La séance se déroula dans un atmosphère de vive sympathie. En vérité, personne n'aurait pu penser qu'il s'agissait d'adversaires politiques tant les uns et les autres acceptèrent avec bienveillance les suggestions qu'ils échangèrent au cours de cet entretien. Ils examinèrent l'ordre du partage des heures avec le désir évident d'en arriver à une décision dans un esprit de parfaite entente et de respect mutuel. De son côté, Radio-Canada leur avait laissé toute initiative et toute liberté d'action.

Ces unités de temps représentent une durée globale de huit heures. Le comité a décidé de les partager en nombre égal. Ainsi les partis politiques pourront utiliser quatre unités de temps de trente minutes chacun par semaine, soit une durée de deux heures. L'horaire suggéré par Radio-Canada, accepté par le comité et mis à la disposition des partis est le suivant: le lundi à 8 h. 30, le mardi à 9 h. 30, le jeudi, à 9 h. 30, le vendredi à 9 h. 30, cela pendant les quatre semaines de la campagne électorale.

L'ordre sera applicable de la façon suivante: les délégués du parti libéral parleront les lundis 10, 17 et 24 juillet et le samedi 5 août; les délégués du Bloc Populaire parleront les mardis 11, 18 et 25 juillet et le mardi 1er août; les

délégués de l'Union Nationale en plus d'occuper la tribune de Radio-Canada le mercredi 12 juillet ainsi que la chose a été convenue avec M. Maurice Duplessis, parleront les vendredis 14, 21 et 28 juillet et le vendredi 4 août; les délégués du parti C.C.F. parleront les jeudis 13, 20, 27 juillet et 3 août.

De plus Radio-Canada diffusera chaque jour à 1 h. 45 un bulletin portant sur les faits divers politiques. Les partis en lice y disposeront de trois minutes chacun au cours desquelles ils pourront transmettre leurs communiqués.

Pour les émissions en langue anglaise qui seront transmises par les postes CBM de Montréal, CBV, de Québec, CHLT, de Sherbrooke et CKRN, de Rouen, les délégués libéraux ont accepté les dates suivantes: les lundis 10, 17, 24 juillet et 5 août à 10 h. 30 du soir; les délégués du parti C.C.F., les mardis 11, 18, 25 juillet et 1er août à 10 h. 30; ceux de l'Union Nationale le mercredi 12, les jeudis 13, 20 et 27 juillet et le 3 août à 10 h. 30; ceux du Bloc Populaire, les vendredis 14, 21, 28 juillet et le 4 août à 10 h. 30.

Répetons que toutes ces émissions sont accordées gratuitement. Les postes privés pourront, s'ils en font la demande, se raccorder au réseau de Radio-Canada. De plus, il n'est pas permis à un réseau de postes privés de relayer une émission politique au moment où la radio officielle transmet une émission du même genre. Le règlement ajoute que si un poste transmet une émission politique, il doit s'abstenir, les demi-heures qui la précèdent et la suivent, de tout autre sujet politique. Les directives sont formelles à ce sujet. On les trouve dans la brochure que Radio-Canada a publiée le 21 février 1944 sous le titre "Emissions Politiques ou de Controverses".

Les délégués à cette séance préliminaire étaient M. Lucien Parizeau, pour le parti libéral, M. Roland Paquette pour l'Union Nationale, M. Jean Charbonneau, pour le Bloc Populaire, M. Chartrand, pour le parti C.C.F. Les délégués de Radio-Canada étaient M. Omer Renaud, directeur des programmes et M. Maurice Goudraut, délégué des postes privés.

Les Trois Mousquetaires

Emission du dimanche
16 JUILLET

Au cours du neuvième épisode des Trois Mousquetaires, nous voyons d'Artagnan reprendre la route dans un double but: d'abord afin d'échapper à la vengeance des hommes du Cardinal pour avoir sauvé la reine d'un grand scandale au bal des échevins, puis pour tâcher de retrouver ses amis les mousquetaires, abandonnés en route dans sa course vers Londres. Nous voyons qu'il les retrouve, tous les trois, en effet, et qu'à chacun d'eux il fait cadeau d'un des chevaux superbes que lui a fait envoyer le duc de Buckingham. Mais nous assisterons ensuite à quelques plaisantes aventures et nous verrons comment ces quatre gaillards rentrèrent à Paris, au moment où le capitaine des mousquetaires leur donnait l'ordre de préparer leurs équipements pour entrer en campagne contre les anglais.

Et tandis que, après avoir donné des preuves éclatantes de votre unique courage, vous partez pour de nouvelles fatigues et de nouveaux dangers, notre cœur vous accompagne pour vous donner à tous, à tous ceux qui vous sont chers, à la très aimée patrie canadienne, notre bénédiction apostolique.

Voici, chers lecteurs, le texte de l'allocution prononcée par Notre Saint Père le Pape aux micros de Radio-Canada.

Au cours de la même journée où Benoît Lafleur obtenait de Sa Sainteté Pie XII, cette entrevue unique dans les annales de la chrétienté, Marcel Ouimet, à Londres, s'apprêtait secrètement à accompagner les troupes canadiennes qui devaient vingt-quatre heures plus tard, débarquer sur les plages de Normandie et remporter les succès que le monde entier acclame aujourd'hui.

Enfin, le troisième correspondant de guerre de la Société Radio-Canada outre-mer, Paul Barette, assumait la tâche de faire connaître aux populations canadiennes les tout derniers développements dans la marche des opérations militaires, tels qu'ils lui étaient communiqués par le Grand Quartier Général Allié. On sait que Barette fut le premier à divulguer à ses compatriotes, dans des enregistrements des plus réalistes, des détails inédits sur la nouvelle arme terroriste des Boches, l'avion robot.

Ces reportages uniques ont été diffusés au cours des nombreux bulletins quotidiens de nouvelles que Radio-Canada présente à ses auditeurs du réseau français.

ROLINAR.

Sérénade pour Cordes

DIMANCHE, 16 juillet, à 7 heures

Direction : - - - Jean DESLAURIERS
Soliste : - - - - - Claire GAGNIER

Une autre des belles émissions musicales de Radio-Canada



Un nouveau Poste de radio à Montréal

Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada recommande l'émission d'une franchise à M. Arthur Dupont
Poste CJAD, Montréal

Nous apprenons de source ordinairement sûres, que le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, à sa dernière réunion, le 26 juin dernier, a recommandé l'émission d'une franchise radiophonique à M. Arthur Dupont, directeur commercial de Radio-Canada, pour le réseau du Québec.

Ce poste, d'une puissance d'émission de 1000 watts, pourra être entendu sur la longueur d'ondes de 800 kilocycles dès le 1er octobre prochain, paraît-il.

A part d'être un poste local, cette nouvelle unité radiophonique sera probablement reliée au réseau Dominion de Radio-Canada ou au réseau Mutual américain.

Arthur Dupont n'est pas un nouveau venu à la radio. Il célébrait, le 17 mars dernier, ses vingt années au service de la radio du Québec.

Il débuta comme annonceur au poste CKAC. Il devint successivement annonceur en chef, assistant du directeur d'alors, J.-N. Cartier, qu'il remplaça plus tard au poste de directeur. Lors de l'organisation de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, il fut prêté par le poste CKAC. Avec cette organisation gouvernementale, il devint directeur des Programmes pour la province de Québec. Lors de la fondation de la Société Radio-Canada, il fut nommé directeur commercial, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Si quelqu'un peut faire un succès de ce nouveau poste, Arthur Dupont est certainement l'homme qu'il faut. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans cette nouvelle entreprise, le couronnement de sa carrière



"On aurait dû se dépêcher de partir avant que ne commence l'irradiation de la joute de baseball."

DANS ses deux dernières lettres, notre ex-collaborateur, Marcel Gagnon, présentement en Italie, exprime un souhait qu'il vaut de regarder à deux fois.

Il désire que l'Union des artistes lyriques et dramatiques s'affaire à réunir des livres français destinés aux soldats qui combattent en terre étrangère, particulièrement les artistes en uniforme.

Dans trois phrases, il décrit le grand besoin qu'ont les nôtres, là-bas, de lecture: "La situation est terrible pour nous ici. Tout ce qu'on peut lire, c'est de l'anglais. On en revient bien!"

OÙ L'AFRA VERRA TRAVAIL À ACCOMPLIR POUR NOS SOLDATS

Sous sa formule amusante, cette dernière réflexion a une résonance tragique. Par quel hasard, nos soldats canadiens-français, en pays latin, n'ont pas de littérature à lire, nous l'ignorons! Cela ne manque pas d'étonner. Le fait reste...

Marcel Gagnon a présenté la même demande à l'Union. Vraisemblablement, cette requête est arrivée aux bureaux de l'AFRA en période de vacances puisque cette association n'a pas songé à encore lui donner suite, pas encore songé à lui donner suite. Espérons que la reprise des activités d'automne lui sera favorable.

Nous comprenons que la tâche de réunir des bouquins, d'en faire des colis est ardue mais c'est la tâche des grandes associations d'accomplir des oeuvres de philanthropie et les directeurs de l'Association des Artistes seront les derniers à reculer devant ce surcroît d'oeuvre.

Est-il souhait plus justifié pour les nôtres qui combattent un peu partout que de pouvoir, de temps en temps, enjoliver leurs moments de repos par la lecture de livres dont la langue est celle de leurs mères?

Cependant, il faudrait peut-être presser et ne pas attendre le frais de l'hiver pour prendre une initiative du genre de celle que recommande Marcel Gagnon.

En fin de compte, les lecteurs futurs de ces envois combattent en juillet et en août aussi bien en Italie qu'en France...

René-O. BOIVIN

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Rubric-a-brac Musicale

Bruits Sons

JE M'ETAIS pourtant juré de ne pas écrire une seule ligne durant ces quinze jours de repos, à moins d'avoir une communication importante à vous faire. Et voici que le fait se produit. J'avais annoncé sur la foi d'un informateur rencontré sur le train le programme de la Société des concerts de Jonquières. Or voici que j'apprends qu'elle vient de contremander à regret ses concerts pour des raisons particulières, hors de son contrôle. J'apprends également que Mlle Madelyn Clifford, de Montréal, a donné un récital de piano au théâtre Capitol de Chicoutimi, le 9 juillet. Succès très appréciable. Je me devais de rompre mon silence pour vous donner ces informations. Mais j'ai une communication beaucoup plus importante: une lettre posthume à Sergei Rachmaninoff à Mozaïlle. Je ne puis tarder plus longtemps à vous la faire lire...

De l'Aut-déjà, 3196 ans après la prise de Troie. Julius.
Mon cher Mozaïlle,

Depuis ma mort j'avais pris la ferme résolution de ne plus écrire de lettre, non plus que de mémoires, et m'y étais tenu, sauf l'unique exception d'une carte adressée à mon illustre ami Eugène Ormandy, directeur de l'Orchestre symphonique de Philadelphie, pour sa magnifique interprétation à Montréal le 28 avril dernier de la 2e Symphonie en Mi mineur, op. 27, à laquelle — ceci entre nous — j'ai un tant soit peu collaboré. Si je romps aujourd'hui ce long silence, c'est que mon mécontentement ne saurait plus longtemps se contenir. Or, à qui m'adresser pour l'exprimer en public? A la grande presse quotidienne Elle est tellement absorbée de ce temps-ci par les hauts faits de la Grande Tuerie et par ses deux thèmes favoris: les apaches de tout poil qui sont ses enfants gâtés, et les pantins de la politique qui sont ses enfants gâteux, que tout ce qui dépasse ces nobles sujets, et principalement les beaux-arts, est dédaigneusement relégué par elle aux cabinets de débarras des pages ultimes. Heureusement "Radiomonde" est là, par qui je me tiens au courant des choses de la musique, d'autant plus que vos antennes spéciales, mon cher Mozaïlle, servent de trait d'union entre les vivants et les morts.

Or donc, essayez de vous figurer mon dégoût en constatant l'oubli dont on entoura mon nom comme compositeur. Pour la plupart des Canadiens, je ne suis l'auteur que d'une seule oeuvre: le Prélude en Do dièse mineur, qu'on me réclamait sans cesse, jadis quand je jouais pour eux en concert. Cette simple pièce est pourtant un péché de jeunesse que j'ai pleuré amèrement chaque fois qu'on insistait pour l'entendre en rappel. Heureusement pour l'annonceur de la musique, j'ai fait autre chose, durant le premier cycle de ma vie d'artiste autre chose que l'on apprécie différemment, surtout aux Etats-Unis, mais pour des raisons toutes autres que celles de la qualité des oeuvres, car je fus pour tous avant tout un grand pianiste virtuose. C'est comme cela: on prisait plus le modeste instrument que je fus que la musique, que j'ai voulu servir. Léon Daudet eut bien raison de parler du "stupide vingtième siècle". Depuis un quart de siècle le modernisme force l'allure; aujourd'hui, on attache plus d'importance aux moyens qu'à la fin, on prend l'accessoire pour l'essentiel; voyez les peintres modernes, ils sont bien l'image de l'époque matérialiste qu'ils veulent servir pour être soi-disant de leur temps.

Durant les quelques dernières

À la Société Casavant Des Concertos pour Orgue et Orchestre

LORS d'une polémique récente, provoquée par Radiomonde, il nous a été donné de faire l'historique de la musique d'orgue de concert. Nous en avons profité, on s'en souviendra, pour lancer l'idée que Radio-Canada acquière un orgue digne de l'importance de son réseau. Présentement, on se contente en effet d'emprunter les tribunes des églises malgré un surcroît de dépenses pour installations téléphoniques et malgré d'autres désavantages que nous n'avons pas à énumérer ici.



E. Lapiere, D.M.

L'idée fera son chemin, à preuve cette réflexion que nous faisons ces jours derniers un ingénieur remarquablement cultivé: "Votre point de vue est surtout plausible quand on songe aux symphonies qui sont écrites pour orgue et orchestre, celle de Saint-Saëns, par exemple". La remarque est on ne peut plus juste. Il faut bien se représenter, hélas! que, dans les conditions actuelles, jamais pareil genre de musique symphonique ne nous sera servi à la radio. Le public peut nous en croire: on ne transportera jamais tout un orchestre à la tribune d'une église à seules fins de radiodiffuser des concertos pour grand orgue et orchestre. Au lieu que s'il y avait déjà un instrument dans un studio quelconque, ce ne serait rien que d'employer momentanément, à telle exécution, l'un des orchestres habituels du poste. Mais, patience! Il paraît que tout vient à point...

La Société Casavant, cette année, comble la dite lacune pour ses abonnés et de façon extrêmement brillante. A l'occasion du huitième anniversaire de sa fondation, elle invitera, le 10 octobre prochain, l'organiste Power Biggs à exécuter, en l'église St. Andrew and St. Paul, trois concertos célèbres: celui de Corelli, celui de Haendel, enfin, celui de Rieberger. L'ensemble symphonique engagé pour la circonstance n'est autre que la Petite Symphonie de Bernard Naylor, dont la réputation n'est plus à faire. Et les trois chefs-d'oeuvre seront donnés le même soir!

Nous croyons de notre devoir de féliciter ici la Société Casavant d'une pareille initiative. Cela nous fait prévoir pour bientôt qu'elle pourra dispenser aux Montréalais des symphonies écrites spécialement pour orgue et orchestre, comme l'oeuvre magistrale de Saint-Saëns, ou encore des primeurs comme la transcription monumentale que Dupré a réalisée avec le "Saint François de Paule Marchant sur les Flots" de Liszt. Nous avons entendu cette merveille à Paris même, à l'un des récitals annuels de notre maître Dupré, au Trocadéro. Devant les 4,000 auditeurs que contenait le vaisseau, un orchestre de plus de 100 musiciens a exécuté, ce soir-là, un crescendo comme on en a rendu bien peu même à Paris. Dans l'ordonnance de l'oeuvre, Liszt, on le sait, évoque d'abord le thaumaturge comme un fantôme lointain. Puis, la silhouette se précise peu à peu en un être humain qui marche miraculeusement sur les flots, à la stupeur de ceux qui l'aperçoivent venir de l'autre rive. C'est une graduelle montée sonore, du grave à l'aigu, de pianissimo ou fortissimo. Le maître Dupré a vu là une occasion unique de prouver la suprême autorité du grand orgue moderne concertant avec l'orchestre. Aussi, lorsque venant des cordes profondes, le thème a une fois passé par les quatre familles d'instruments et que même les plus aigus ont épuisé leurs ressources, il faut alors entendre les grandes orgues attaquer le thème à leur tour et continuer à monter tout à l'aise pour fournir une illustration de hauteurs auxquelles elles peuvent atteindre, soit une douzième, un au-dessus de tous les instruments connus!... Après l'audition, un amateur enthousiaste, cherchant à rendre ses impressions, avait ce mot pittoresque: "Y'a pas à dire, l'orgue s'est assis sur l'orchestre!" Vous me ferez peut-être remarquer qu'il s'agissait du grand orgue le plus complet d'Europe: cent dix jeux parlants dont trois ou quatre 32-pieds ouverts. Mais il y avait aussi, ne l'oubliez point, les cent voix de l'orchestre symphonique de Paris!...

Pareille description mettra sans doute en appétit les musiciens qui me lisent. Justement, ils peuvent, cette année, s'inscrire à six récitals de la Société Casavant. Ils y entendront, outre l'organiste Power Biggs, des maîtres réputés comme Carl Weinrich (6 nov.), Charles Peaker (4 déc.), le prix d'Europe Claude Lavoie (29 janv.), Claire Coci (19 fév.), enfin, Walter Baker de Philadelphie (12 mars). Tous les récitals ont lieu à St. Andrew and St. Paul, à l'exception de celui de notre compatriote Claude Lavoie, qui aura lieu à Notre-Dame.

Aidons la Société Casavant, (1410, rue Guy) à réussir une aussi belle saison. Nous en bénéficierons nous-mêmes, au point de vue culture, sans parler du plaisir raffiné que procurent de pareilles auditions.

Eugène LAPIERRE, M.D.



CLAIRE GAGNIER prendra part aux manifestations de la Semaine de la France au Chalet Mt-Royal.

années de vie terrestre, j'eus parfois le remord de voir abandonné si tôt la carrière de compositeur pour celle de virtuose. Mais, à tout prendre, je vois maintenant que ce fut pour le mieux, car ce fut l'occasion de faire connaître mes oeuvres qui seraient peut-être demeurées tout à fait ignorées. Combien d'autres qui sont inédites et encore dans les cartons.

Je pense en ce moment à mon compatriote Nicolai Medtner, qui reste toujours un grand isolé sur sa cime, et quelle cime! Mon cher Mozaïlle, je vous dois un aveu: malgré ma profonde admiration pour Medtner, et cela depuis le début de sa carrière, je n'eus ni le courage, ni la force de lutter contre le courant moderne pour faire connaître son oeuvre. Je m'en suis repenti depuis, car j'ai conscience aujourd'hui que ma seule personnalité de virtuose aurait suffi à diviniser sa musique. Ce siècle est incompréhensible. Voici qu'à Londres où Medtner établissait ses pénates après que Paris l'eût boudé pendant douze ans, l'élite musicale réclama instamment, le 19 février dernier la création de sa dernière oeuvre, son 3e Concerto de piano que la Royal Philharmonic joua sous la direction de sir Adrien Boult, avec l'auteur au piano concertant. La critique sérieuse n'eut que des éloges pour l'oeuvre. Dans "Musical Opinion", D.B., par exemple, écrivait notamment le 19 avril "But it would take a ship's cable length of our moderns to equal one Medtner, and not them!"

Un savant hindou, Kalkhosru Shapurji Scrabji, auteur de plusieurs analyses d'oeuvres musicales et d'une étude comparative des diverses civilisations, écrivait le 2 mars dans le "New English Weekly" un long article, exclusivement consacré à la dernière oeuvre medtnerienne. Entre autres choses, il disait: "No more distinguished or imposing figure exists in today's music that than of Nicolai Medtner; standing right outside all the crazy nonsense of the ideology-maniacs (musical as other) giving utterance to generous and copious musical thought in a language devoid of idiomatic sensationalism but utterly personal individual and richly adequate for any and every expressive demand made upon it! Et plus loin: "All in all, even judging from this one hearing, it is manifest that this Concerto is by far and away the greatest work of its kind produced during the last thirty years".

Et cependant, mon cher Mozaïlle,

l'Amérique se refuse même la curiosité de connaître une oeuvre si admirable et si grande, comme elle se refuse d'accorder sa faveur à Glier et à Scriabine pour n'en nommer que quelques-uns.

Je ne saurais vous dire tout le dégoût que j'éprouve en voyant la soi-disant élite musicale s'intéresser si constamment à la mode du jour. On n'a de louanges que pour les vogues courantes. Quelle tristesse! En France, avant la guerre, on ne savait plus distinguer un Paul Dukas d'un Eric Satie. Il en est de même aux Etats-Unis. Alexandre Scriabine, poète et compositeur, que je viens de croiser dans l'une des avenues du Purgatoire où, pour notre exaltation — heureusement temporaire — nous sommes condamnés à entendre, lui des vers dadaïstes, moi de la musique atonale, l'auteur du Poème de l'Extase, donc, à qui je communique mon dégoût, se sent prestement revenir à sa mélancolie d'autrefois, et griffonne quelques lignes, dans lesquelles il interpelle l'élite stupide et oublieuse.

Mon cher Mozaïlle, pardonnez-moi la longueur de cette lettre. Mais l'écrire m'a quelque peu soulagé.

Veuillez accepter l'assurance de mes meilleurs sentiments.

P.S. — Un autographe de ma main ayant conservé (du moins je l'espère) une certaine valeur péculinaire, vous m'obligeriez en faisant vendre celui-ci au profit de l'organisation d'un concert d'oeuvres de Medtner (car je veux réparer). Et ne manquez pas de me signaler le nom de l'acheteur et de l'intendant du concert. Je suis grand amateur de raretés rarissimes.

Sergei Rachmaninoff.
Pour copie conforme:
MOZAILLE

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

AUBERGE FRANÇAISE DES LAURENTIDES

"chez PETIT"
STE-AGATHE-DES-MONTS, P.Q.
autrefois de Sainte-Adèle
Au VRAI REGAL des GOURMETS
Cuisine française, Chambres complètement rénovées, eau courante. Au centre de Ste-Agathe-des-Monsts, endroit idéal, près du lac. Plage, chaloupes, ping-pong, etc. Tél. 206.

AU SERVICE de L'AMOUR

par
Dr. J. CARNOT
Edition Beaulieu, Paris.
Réimpression Librairie PONY
C'est un médecin qui parle et qui a écrit ces pages à l'intention des jeunes filles et des jeunes gens de plus de dix-huit ans. Il faut se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". C'est un livre propre, clair, net...
VOLUME DE 256 PAGES.
FORMAT BIBLIOTHEQUE
Prix du volume . . . \$1.00
Par la poste . . . \$1.10

LIBRAIRIE J. A.
PONY LIMITÉE
534, Ste-Catherine est.
Montréal. Tél.: HA. 2577

MECANISME VOCAL
ART DU CHANT
Salvator Issaurel

M. HOWARD B. CHASE SUCCÈDE À M. MORIN

Le nouveau président de la Société Radio-Canada, M. Howard B. Chase, a débuté dans la vie comme mécanicien de locomotive. Bien qu'il ait occupé des postes importants dans l'administration du pays, il est resté constamment attaché aux siens, c'est-à-dire aux ouvriers. Il est encore président de la Fraternité Canadienne des Mécaniciens de locomotives. Le rôle qu'il a joué dans le mouvement syndical et les postes qu'il a occupés nous témoignent de ses vastes connaissances, de son sens d'observation et de son intelligence.

Il raconte ses débuts sans vaine ostentation, mais d'autre part, avec une certaine satisfaction. A l'âge de dix-huit ans, il était graisseur au Northern Pacific Railway, dans le Dakota. Il devint bientôt chauffeur, puis mécanicien de locomotive. Il aimait son métier. Il y est toujours resté attaché. Il vint au Canada en 1907 pour entrer au service du Canadien National Railway. Trois ans plus tard à Edmonton, il était élu président de l'Union locale des mécaniciens de locomotives et depuis lors, il n'a cessé de gravir tous les échelons jusqu'au jour où il de-

vint le président de la Fraternité, poste qu'il occupe encore actuellement.

Le gouvernement le choisit en 1938 pour le représenter comme conseiller technique à la conférence internationale du travail, à Genève. Il fut également directeur général du Service des Munitions, jusqu'en 1941, puis contrôleur de la National Steel Car Corporation, à Hamilton, Ontario.

Il était nommé récemment, membre du Bureau des Gouverneurs, puis élu à la présidence pour succéder à M. René Morin, démissionnaire. M. Morin reste membre de ce bureau.

Il y a encore une nomination très importante à faire, celle du directeur général, poste qu'occupe, par intérim, M. Augustin Frigon depuis le départ de M. Thomson, il y a un an. A vrai dire, tout le fardeau de cette vaste entreprise d'Etat a reposé depuis longtemps sur ses épaules et il s'est acquitté de sa tâche, difficile entre toutes, à la fois comme le parfait administrateur et l'homme de science remarquable qu'il est, un homme qui honore le Canada et les siens en particulier.



SITA RIDDEZ, Miss Radio 1944, prendra part le 13 juillet au Chalet de la Montagne aux démonstrations artistiques en hommage à la France.

*Nous rendons
hommage à*



BENOIT LAFLEUR et JOSEPH BEAUREGARD, respectivement correspondant et ingénieur de Radio-Canada en Italie, pour le magnifique reportage entendu en fin de semaine sur l'audience papale accordée au Royal 22e, au Vatican et le discours de Sa Sainteté à cette occasion. Cette réalisation, fruit de l'initiative de ces deux jeunes Canadiens français passera à l'histoire de la radio du Québec. C'est avec fierté que nous saluons Benoit Lafleur et Joseph Beauregard. Félicitations aussi à Radio-Canada qui les emploie.

Radiotages

Il n'arrive pas tous les jours qu'un des nôtres voit de ses oeuvres exécutées par un grand orchestre de réputation internationale et en même temps diffusées par un poste radiophonique aussi puissant que la B.B.C.

Nous avons déjà parlé de Maurice Blackburn aux lecteurs de RADIOMONDE. Ainsi nous leur avons signalé que ce jeune compositeur écrit toute la musique des films du "National Film Board" et que cet hiver même il signait la partition de la "Belle au Bois Dormant" de la revue "Fridolinons 44".

Maurice Blackburn vient de connaître un autre succès de grande envergure. La semaine dernière le célèbre orchestre symphonique de la B.B.C. exécutait la "Fantaisie en Mocassins" de notre jeune compatriote. Cette oeuvre était inscrite à un programme spécial destiné à mieux faire connaître la musique des compositeurs canadiens.

La Fantaisie en Mocassins pourtant déjà interprétée par les orchestres de Québec, Montréal et Toronto a profité cette fois d'une exécution hors-pair. (Il serait heureux que les nôtres qui présentent de leurs oeuvres aux associations symphoniques locales jouissent toujours d'une exécution aussi soignée). Il est malheureux toutefois que cette excellente émission de la B.B.C. n'ait pas profité d'une plus grande publicité au pays.

Telle que jouée la Fantaisie en Mocassins nous rappelait toutes les richesses d'invention et de poésie de Maurice Blackburn.

Billet du Jeudi

Evidemment la guerre nous apporte bien des petites misères, qui ne peuvent d'ailleurs se comparer à toutes les souffrances des peuples d'Europe.

C'est ainsi que nous avons un impôt sur le revenu qui devient de plus en plus exigeant et nous a occasionné, durant ces derniers mois, quelques nuits blanches! (J'ai horreur des chiffres) il y a les restrictions de la Commission des Liqueurs qui nous obligent à "faire le trottoir" pendant des heures, pour obtenir la plus minuscule des bouteilles... il y a le café sans sucre ou si vous voulez le sucre sans café, car ce sont deux denrées fortement rationnées, enfin mille choses qui ne sont plus dans les magasins juste au moment où vous les désirez follement.

Notre bon peuple canadien ne maugré pas trop! le mieux c'est de ne rien dire ou de prendre à la blague nos petites misères quotidiennes.

Depuis quelque temps je rencontre un tas de gens qui sont ennuyés, embêtés, à cause de la rareté des lampes de radio.

Il paraît (je n'en ai pas encore fait l'expérience) que c'est tout simplement "terrible" pour se procurer des lampes de radio! je ne vous souhaite donc pas cette malchance d'avoir un radio muet, car pour lui redonner de la voix cela peut vous coûter bien des pas et des démarches dans tous les quartiers excentriques de la ville.

Il paraît aussi que les gens de campagne sont encore plus mal pris que nous! les marchands locaux sont depuis longtemps démunis de pièces de rechange et le moyen le plus rapide c'est de venir "en ville" pour se mettre à l'unisson des citadins en quête de lampes de radios.

La semaine dernière j'ai eu la bonne fortune de tirer un brave cultivateur de ce désagréable embarras.

Son appareil ne marchait plus depuis deux semaines et le brave homme avait fait l'impossible pour trouver les introuvables! Je veux parler de lampes de radio, évidemment.

Je suis allé dans plusieurs places, en ville, et partout on "ma-

répond" qu'on était trop occupé pour arranger mon radio!

— Qu'a-t-il votre appareil? ce sont des lampes qu'il faut changer?

— Justement... c'est ben difficile à trouver ces affaires-là en temps de guerre!

— La radio doit vous manquer?

— J'cré ben! nous autres de la campagne, quand on a fini notre ouvrage on n'aime ben ça écouter les programmes.

— Je vous comprends.

— Ce qui m'fait le plus de peine c'est de manquer Sèraphin! y a pas à dire c'est un ben beau programme... y a les nouvelles aussi qu'on aime à écouter et puis d'autres choses!

Voyez-vous Mamzelle! je me fais vieux et ma vieille litou... pour lire les gazettes on ne voit pu ben clair, alors avec un radio... c'est ben fin! on n'a qu'à s'assir, pis tout en fumant sa pipe on sait ce qui s'est passé de l'autre bord.

— Comme ça vous trouvez que la radio c'est une belle invention?

— J'vous cré!... qui qui a découvert ça c'était un grand homme... y savait ce qui fa'sait.

— Certainement... et comme j'avais pitié de ce bon vieux bonhomme, j'ajoutai: j'ai deux appareils chez moi, je puis vous en prêter un en attendant que le vôtre soit réparé.

Je n'aura's jamais cru faire tant plaisir à un être humain!

Comme il se faisait tard, il fallait penser au retour et... le long de la route... je pensais que la radio était définitivement entrée dans nos moeurs et qu'il est bien difficile de s'en passer.

On n'apprécie jamais si bien une chose qu'à la minute où l'on en est privé! aussi, dès le lendemain, j'envoyais mon "spare" à ce brave cultivateur... il fut accueilli avec mille joies.

Pour terminer mon billet, permettez que je vous donne un bon conseil: ménagez votre appareil le radio!... ne le laissez pas ouvert à coeur de jour inutilement... ouvrez-le à bon escient afin qu'il dure plus longtemps... car le jour où vous en serez privé... vous verrez qu'il est bien difficile de s'en passer.

Lucille DESPAROIS

"L'Art dans les Fleurs"



Revenez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Typiquement canadienne, elle présente un aspect particulier de la musique canadienne-française tout en gardant le privilège d'être inscrite au répertoire international comme musique pure.

Signalons qu'au même programme de la B.B.C. nous avons entendu, entre autres, l'oeuvre la plus importante peut-être de Claude Champagne la Suite canadienne pour chœur et orchestre.

Indiscrétion: Maurice Blackburn a mis sur le métier une oeuvre pour grand orchestre qui pourrait bien être créée cet été même à la montagne. CINQ-MARS

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde écoute

C J B R
RIMOUSKI

Abonnez-vous
à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

TARIF

52 numéros	\$2.50
26 "	1.25
13 "	.70¢
6 "	.40¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour..... numéros, à partir de.....

Signé



Trois personnages de Métropole, à CBF. Mme J. B. Latour (Jeanne Quintal), M. J. B. Latour (J. R. Tremblay) et Huguette Latour (Lucile Laporte).

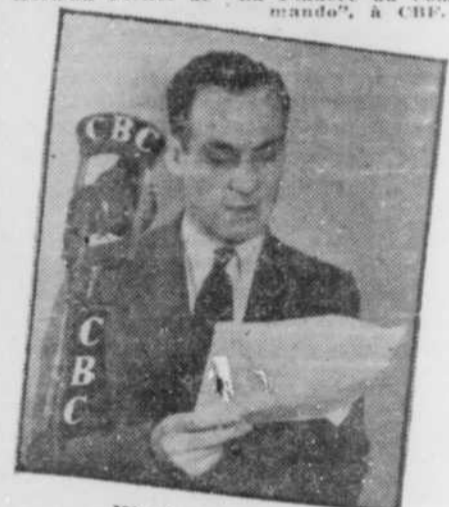


Miville Couture vit son personnage de Herron Fickel de "La Fiancée du Commando", à CBF.



Dans Métropole: Mme Marcel Latour (Judith Jasmin), Geneviève de Mme deBlenville (Mme Paula Gravel), Pierre deBlenville (Gérard)

Blenville (Gisèle Schmidt), Robert Choquette, l'auteur, Berthlaume), Antoinette Gullbault (Yvette Thuot).



Miville Couture dans le personnage d'un digne annonceur de Radio-Canada.



La famille deBlenville de Métropole, à CBF.



Raymond Laplante, annonceur de Métropole, à CBF.



Louis René Beaudin, annonceur des nouvelles du soir à CKAC et Juliette Huot, une des deux commères.



Ovila Légaré dans son personnage de Myotrope de "Nazaire et Barnabé", à CKAC.



Robert Choquette, auteur de la continuité "Métropole", à Radio-Canada.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES

Le Théâtre

UN 14 JUILLET
PLUS BEAU...
QUE
LES AUTRES

A propos de Radio

A mon ami Ernest Pallascio-Morin...

Mon cher Pallascio,

Chaque année à l'occasion de la fête nationale française, les postes radiophoniques nous présentent des programmes spéciaux au cours desquels ils évoquent l'histoire de notre mère patrie. Ces émissions sont toujours écoutées avec beaucoup d'émotion par nous canadiens, qui aimons la France comme une mère chérie.

Comme dans ce beau pays tout finit par une chanson, on peut difficilement compléter un programme dédié à la France sans nous faire entendre ces refrains qui nous rendent le cœur si gai.

C'est ainsi qu'avant la guerre, à ces émissions spéciales, on pouvait entendre bien des chansons populaires, comme "PARIS TU N'AS PAS CHANGE", créée par Jean Sablon.

Depuis juin 1940 — tout s'est éteint dans ce beau Paris: chanson, gaieté et lumière... le cœur de la France est en deuil et ne crée plus rien, sous la botte ennemie.

En ce jour du 14 juillet 1944, il me semble que la commémoration de la fête française se doit d'être plus joyeuse, puisque l'espoir est dans tous les cœurs et que bientôt, très bientôt, le drapeau français sera hissé dans tout Paris.

La Normandie, cette province qui nous est si chère, à nous canadiens-français, parce que la plupart de nos ancêtres viennent de là, n'est-elle pas sur le point d'être entièrement délivrée de l'ennemi?

Comme elle sera belle cette année, la fête nationale chez les normands délivrés! Ils la fêteront avec leurs cousins canadiens, venus les délivrer de l'ennemi séculaire.

Et les chansons renaîtront!... ainsi que la joie! dans tous les cœurs. Tout en trinquant avec le bon cidre de Normandie, normands et canadiens chanteront:

"Vive le cidre de Normandie!
Rien ne fait chanter
comme ça!"

et puis, aussi, cet émouvant refrain de chez nous:

"J'ai revu ma Normandie,
C'est le pays qui m'a
donné le jour."

Grâce à la radio, la chanson française est devenue populaire dans notre pays.

Il n'est pas rare d'en-

Voilà, ça y est. Vous êtes dans la combine, vous êtes dans le "racket" radiophonique. On vous regardera de haut en bas. On vous regardera de bas en haut, selon qu'on vous taxera de "vendeur de prose" ou d'"auteur radiophonique".

Jamais vous n'aurez, après votre mort, la joie posthume de voir votre nom affiché au coin d'une ruelle de Montréal. Vous n'aurez pas non plus votre monument au Parc Lafontaine ou ailleurs, auprès de nos gloires littéraires canadiennes. C'est vrai qu'il est possible maintenant que vous soyez en mesure de vous en acheter de votre vivant, un petit monument... Et voilà ce que ne vous pardonneront pas les copains... enfin, quelques-uns d'entre eux.

A partir d'aujourd'hui, Pallascio, vous devenez un cauchemar pour bien des gens. Vous allez empêcher de dormir bien des confrères. Il va se présenter tant de points d'interrogation dans leur cerveau!

D'abord, combien payez-vous de "ristourne" pour décrocher vos contrats?

Est-ce que votre femme n'a pas offert un cinq-à-sept en l'honneur de la femme du directeur des programmes?

Est-ce que vous-même, Pallascio, vous n'avez pas frôlé d'un peu trop près la secrétaire du directeur?

Qu'est-ce que vous avez bien pu faire pour arriver enfin jusqu'au cénacle? Pour qu'on vous en ouvre les portes?

Depuis des années et des années, vous travaillez? Vous pondez? Vous accumulez des paperasses? Depuis des années, vous persistez sans vous décourager? Allons donc, vous ne leur ferez jamais croire ça. Pour "arriver" là, où vous êtes arrivé, il a fallu que vous fissiez quelque chose de "pas correct".

Et la direction de notre Radio-Etat est tellement corrompible!

Enfin, vous en êtes. Pour vous c'est le principal. Maintenant, on va voir ce que vous allez faire.

Un bon conseil, Pallascio. Ne réussissez pas trop bien. Ne travaillez pas douze heures par jour. Ne décrochez pas trop de programmes. Vous ne savez pas ce qui vous attend... Si je vous disais qu'on sera même capable de former un caucus pour surveiller votre prose, en extirper les perles, et les aller présenter dans un écrin, à M. Frigon lui-même, comme on vient de le faire pour quatre ou cinq pauvres marchands de prose.

Ils se mettront à quatre pour prouver que vous en avez trop, donc que vous ne pouvez bien faire. Alors, très charitablement, ils offriront les services des membres d'une société illustre, sérieuse, vraiment sérieuse, pour la revision et la correction des douze ou quinze élucubrations que vous aurez à pondre par semaine.

C'est beau une telle générosité. Surtout quand on pense que la démarche sera dictée uniquement par le désir de vous voir faire mieux, toujours mieux... Non pas de vous disputer votre gagne-pain, oh! non... Ces messieurs sont de trop grands messieurs pour cela. Sans compter qu'ils ont de belles situations bien assises, soit dans les universités, soit dans le journalisme, soit dans la traduction... Ne vous y trompez pas, Pallascio. Ce sont de grands hommes: quelques-unes de nos gloires littéraires qui n'ont vraiment à cœur que l'amélioration des programmes...

C'est tellement beau, le désintéressement, que je suggérerais à tous les marchands de prose visés directement par la générosité de ces messieurs, d'accepter une aussi illustre collaboration. Pour ma part, je me ferais un devoir de leur envoyer les centaines de pages que je couvre par semaine, à condition évidemment qu'ils veuillent bien sacrifier à leur idéal littéraire national, cinq ou six heures de leurs journées.

En échange, on pourrait faire quelque chose pour eux. On devrait aller, nous aussi, en délégation auprès de M. Frigon, le supplier de céder, disons une heure par semaine de notre réseau national, à une série d'émissions

tendre des auditeurs nous dire qu'ils ne voudraient, pour rien au monde, manquer leur émission de chansons; même... sur disque! même des vieilles "rangaines", puisque, hélas! depuis quatre ans! Paris n'a pas chanté! ...

A la veille de la fête nationale, souhaitons que très bientôt la France entière soit délivrée et qu'elle nous apporte encore ses chansons! qui donnent la joie au cœur!

Ainsi, nos postes radiophoniques seront encore les premiers, à nous faire entendre de nouvelles voix, de nouveaux refrains, qui pour nous ont tant de charme... puisqu'ils nous viennent de la "douce France".

Lucille DESPAROIS.

ONDES PAR-CI ONDES PAR-LA

Des gens écoutent distraitemment ou entendent mal. D'où l'interprétation parfois erronée ou fautive d'un fait divers, d'un communiqué, d'une déclaration. C'est ainsi que Mme Réjane Desrameaux en rappelant dans son Courrier-Confidences, la semaine dernière, à Radio-Canada, un fait de la petite histoire a jeté la consternation chez quelques-uns. Mais pas dans le grand public heureusement. Elle avait raconté qu'au siècle dernier le pont de Beloeil s'était effondré. Des auditeurs téléphonèrent au poste CBF et aux journaux, croyant que l'accident venait de se produire! Il fallut leur expliquer qu'il s'agissait d'un accident datant d'un siècle!

Roger Baulu à qui l'on doit tant de grands reportages avec ses Actualités de la Semaine, a peine à répondre à toutes les invitations qui lui sont faites tant elles sont multiples. Elles sont, on le conçoit, de tous les genres. C'est tantôt un cercle littéraire qui reçoit un poète hermétique, c'est tantôt des gens de cirque qui l'invitent à participer à quelque acrobatie aérienne. Les vers d'un poète surréaliste qu'il a lus, l'autre jour, — oeuvre intitulée "Vitral en forme de conque", — lui ont valu plusieurs appels téléphoniques d'auditeurs qui voulaient le recevoir et le connaître, lui et le poète en question. Mais le nom? Voilà le mystère. Baulu avait, en effet, demandé aux sociétés littéraires de le lui indiquer. Le genre, le style, l'inspiration indiquaient l'un des représentants les plus typiques du surréalisme. Hélas, pas de nom!

"REFUS D'OBÉIR"

Le vendredi, 14 juillet, fête de la République française, Radio-Canada offrira à ses auditeurs, un sketch d'actualité dû à la plume de M. M. Albert Ouellette. Il a pour titre "Refus d'Obéir".

L'action se déroule en France occupée au moment de l'invasion. Que se passe-t-il quand un parachutiste canadien tombe dans le champ d'un paysan normand? Voilà ce que nous saurons en écoutant "Refus d'Obéir".



La saison estivale, qui apporte un relâchement dans les émissions des grands postes radiophoniques, ne se fait pas sentir à CHLN ou de nouvelles émissions sont prêtes à être mises en ondes. Une activité fébrile se fait sentir dans tous les départements et chacun essaye malgré la chaleur de donner le maximum de rendement...

Le sympathique gérant du poste, M. Trépanier, garde son sourire engageant tout en s'épongeant le front avec un mouchoir qui ruissèle. L'autre jour il s'agissait de faire paraître son portrait sur le "Nouveliste" et à Raymond Dubé qui lui demandait quelle "cote" il devait inclure dans sa page, M. Trépanier répondit: LA MAIGRE C'EST PLUS FRAIS.

Charles Couture que ses confrères de 1937 avait baptisé LE BOURREAU DU TRAVAIL conti-

nue avec acharnement sa tâche de directeur des programmes. Il me disait vendredi dernier qu'il est à mettre la dernière main à une dizaine d'émissions d'envergure pour le mois de septembre. Parmi ces nouveaux programmes, il y aura des sketches, des questionnaires, (Suite à la page 14)

CORRESPONDEZ POUR TROUVER:
Idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles, succès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bouheur", casier 1351, Québec.

Fameux Epilatoire Liquide et Pommade ROY - MAR
Enlève pour la vie barbe chez la femme, poitrine poilue chez l'homme, poils jambes, bras, aisselles. Satisfaction garantie. "PREPAREZ-VOUS POUR LA PLAGE. COMMENCEZ TRAITEMENT AUJOURD'HUI, \$6.00, 37% taxes fédérales-provinciales: \$8.32 mille comprise."
Vente: Pharmacie Montréal, 916 E. Ste-Catherine; Québec: Pharmacie Livernois, Brunet, Dubé, ou écrire à Produits Roy-Mar, Casier 291, Québec.

JEUDI et VENDREDI GALAS INOUBLIABLES sous les étoiles

La semaine de la FRANCE

13 JUILLET Hommage canadien	— 2 — GALAS	14 JUILLET Fête nationale française
★Sita RIDDEZ ★Claire GAGNIER ★Albert DUQUESNE ★Pierrette ALABIE ★Yvette BRIND'AMOUR ★Jacques AUGER ★Gisèle SCHMIDT ★François LAVIGNE ★Antoinette GIROUX ★Pierre DURAND ★Camille DUCHARME ★Alfred BRUNET etc...	AU CHALET du Mont-Royal	★JANINE CRISPIN ★LEON ROTHIER du Metropolitan Opera ★MILDAH POLIA vedette internationale ★ANNE MAYRAND pianiste exceptionnelle ★LE CHOEUR LAVALLEE-SMITH ★LE CHOEUR DE FRANCE
Billets pour le 13 \$1.50, \$1.25, \$1.00 et .60 14 \$2.50, \$1.50, et \$1.00 Au bénéfice des enfants de France		
En vente chez: Ed. Archambault - MA. 6201 Willis & Cie - MA. 3743 Librairie Variétés - CH. 9815 Fabien Limitée - FL. 6228		
CHOEUR LAVALLEE-SMITH		Et un film INEDIT sur Paris
★ FEU D'ARTIFICE		Spectacle d'une splendeur inouïe avec des artistes de renommée mondiale.
Organisateur: RAYMOND DAOUST		
Certains privilèges sont accordés aux "Amis de l'Art"		

QUELLES NOUVELLES?

Jovette

Mme Lysol visite Me Gérard Delage

Voilà encore madame Lysol rendue chez son avocat consultant. Elle y est allée il y a deux ans et tout s'est arrangé, mais cette fois, madame Lysol est bien déterminée à demander le divorce.

L'AVOCAT...Passez donc par ici madame.
 ELLE...Cette fois je suis bien décidée monsieur Delage.
 LUI....Bon. Maintenant, je vous écoute madame — Asseyez-vous.
 ELLE...C'est définitif : inscrivez ma demande en divorce.
 LUI....Alors ça ne va donc pas mieux madame Lysol.
 ELLE...Pire monsieur l'avocat, de mal en pis. J'ai fait la plus grande bêtise de ma vie en épousant cet homme.
 LUI....Dans tout mariage, madame, il y a des ennuis.
 ELLE...Ne discutons pas je vous en prie, j'y ai mûrement pensé... et je veux le divorce.
 LUI....Je comprends parfaitement madame. Je comprends que des fois, en choisissant un mari pour la vie, une femme n'a pas toujours la main heureuse. Chère madame Lysol, le mariage... C'est une loterie !
 ELLE...Une loterie vous dites ? pas même une loterie. Dans une loterie la femme a des chances autant que l'homme !
 LUI....Alors sérieusement madame Lysol, procédons aux précédures. D'abord... votre mari vous donne-t-il l'argent dont vous avez besoin ?
 ELLE...Ah... pour l'argent par exemple...
 LUI....Répondez directement à ma question madame : votre mari vous donne-t-il tout l'argent que vous voulez ?
 ELLE...Ah il n'a pas assez d'argent pour ça.
 LUI....Mais enfin, pour demander le divorce madame Lysol, sur quoi vous basez-vous ?
 ELLE...C'est parce que je suis horriblement déçue de mon mari. — Quand il me fréquentait, fille, on m'avait dit que c'était un garçon bien tranquille et qui se plaisait à la maison... et là il me suit partout où je vais le soir ! Limite. Je veux le divorce, un point c'est tout.
 LUI....Si vous me permettez de vous donner mon humble avis d'avocat madame, je vous avouerai en toute sincérité que le divorce n'est jamais à conseiller.
 ELLE...Je ne vous demande pas de conseils monsieur Delage, je sais ce que j'ai à faire.
 LUI....J'admets que vous avez vos raisons pour divorcer.
 ELLE...En tout cas j'ai l'argent. Mon mari gagne assez pour payer son divorce et le mien.
 LUI....Écoutez bien madame...
 ELLE...Oui, j'espère !
 LUI....Écoutez... De l'argent pour un divorce, ça se trouve toujours. Même des raisons pour un divorce... ça se trouve... ça se trouve madame Lysol, mais croyez-en ma vieille expérience d'avocat... ma vieille expérience de 22 ans de pratique : le divorce en lui-même est mauvais !
 ELLE...Et mon mari alors ! vous pensez qu'il est bon ?
 LUI....Admettons que vous avez un mauvais mari...
 ELLE...Il est jaloux, il est toujours de mauvaise humeur...
 LUI....Admettons qu'il est jaloux, qu'il a un caractère impossible ! mais vous êtes mariée, c'est votre mari.
 ELLE...Justement, c'est pour ça que je veux le divorce. Croyez-vous que je demanderai le divorce si cet homme-là n'était pas mon mari ? Si je n'étais pas mariée avec cet homme-là ?
 LUI....Ah décidément madame Lysol, vous ne voulez rien entendre.
 ELLE...Rien du tout.
 LUI....Même si je vous dis, le plus sincèrement du monde : ne divorcez pas ? Madame, je suis avocat depuis 22 ans, et jamais un divorce n'a donné ce que les divorçants en attendaient.
 ELLE...Ça ne fait rien, je veux divorcer, moi !
 LUI....Alors j'inscris votre demande...
 ELLE...Mon nom de fille est Dolorine Ambroise.
 LUI....Bon.
 ELLE...Contre Joseph-Adolphe Lysol, mon mari.
 LUI....Bon. Madame Lysol. Bon. Le plus triste madame Lysol, c'est que le divorce semble toujours un jardin de roses...
 ELLE...Mettez : **incombustibilité** d'humeur.
 LUI....Oui. Le divorce vous apparaît aujourd'hui... comme une délivrance ! Et c'est vrai... mais madame, le divorce n'apporte qu'un soulagement... un soulagement bien éphémère.
 ELLE...C'est vrai. On est assez bêtes pour se remarier après. Déchirez ça.

JOVETTE



PIERRETTE ALARIE, qui jouera un sketch avec Gisèle Schmidt et Alfred Brunet le 13 juillet au Concert du St-Royal lors du grand gala sous les auspices de la Semaine de la France.

Lisez Cinémonde

Pour la France

Par delà l'océan nous vient, comme un appel,
 Le sanglot d'une voix qui tant chanta naguère
 Et nous sentons en nous des fibres séculaires
 Vibrer comme la cloche au pied du Maître-Autel.

France de nos aïeux, France à jamais bénie,
 Nous ne serons pas sourds à la voix du vieux sang.
 Nous nous rappellerons en ces jours décevants
 Que l'un de tes enfants fonda Ville-Marie.

O France déchirée et qui combats encor,
 France de ces poilus joyeux de l'autre guerre,
 Nous, qui sommes issus de ta chaude lumière
 Savons les affreux coups que t'a porté le sort.

Mais nous savons aussi que le feu sous la braise
 Couvre parfois longtemps avant que de jaillir
 Et nous attendons tous dans un proche avenir
 Le jour du Règlement et de la Marseillaise.

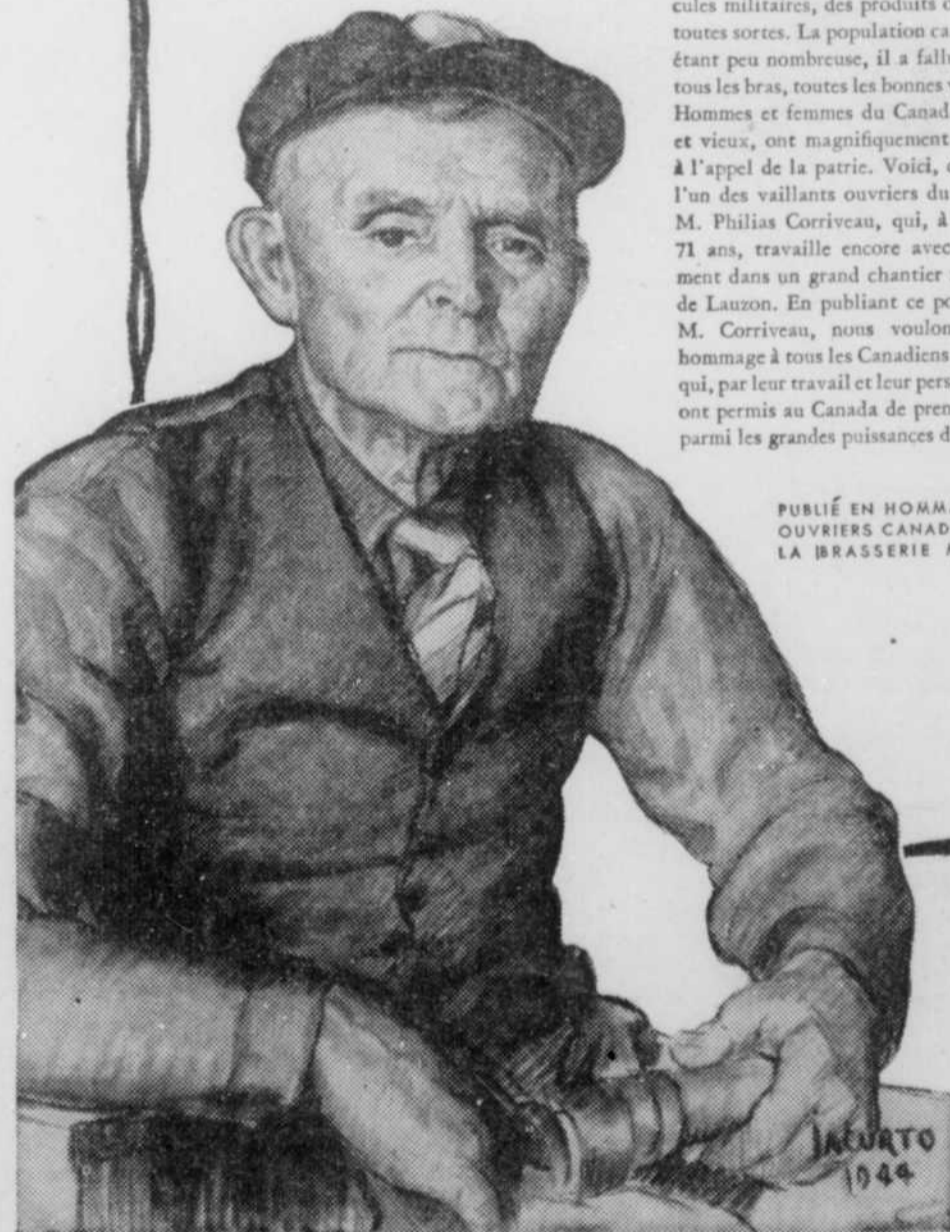
Juillet 1944

Jean GILLET

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Connu surtout avant la guerre pour son blé, ses forêts, ses matières premières quasi-inépuisables, le Canada est maintenant devenu une puissante nation industrielle. Aujourd'hui, après quatre ans de guerre, le Canada produit en série des navires, des avions, des véhicules militaires, des produits ouverts de toutes sortes. La population canadienne étant peu nombreuse, il a fallu utiliser tous les bras, toutes les bonnes volontés. Hommes et femmes du Canada, jeunes et vieux, ont magnifiquement répondu à l'appel de la patrie. Voici, ci-dessus, l'un des vaillants ouvriers du Canada : M. Philias Corriveau, qui, à l'âge de 71 ans, travaille encore avec dévouement dans un grand chantier maritime de Lauzon. En publiant ce portrait de M. Corriveau, nous voulons rendre hommage à tous les Canadiens patriotes qui, par leur travail et leur persévérance, ont permis au Canada de prendre place parmi les grandes puissances du monde.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX
 OUVRIERS CANADIENS PAR
 LA BRASSERIE MOLSON



MAINTENEZ-VOUS EN BONNE SANTÉ

en faisant corriger les pincements de nerfs dans votre épine dorsale

Laurent
HURTUBISE
 CHIROPATICIEN

4553, rue St-Denis - HA. 7524

Le Chiropraticien ne pratique ni la médecine, ni la chirurgie, ni l'obstétrique.



Le Chiropraticien ajoutera de la vie à vos années, et des années à votre vie.

UN HOMME Et son idée

S'est-on arrêté à se demander de quoi parleront les journaux quand la guerre sera finie?

Il y aura bien Jean Lalonde qui fera encore parler de lui... Il y aura aussi Camilien qui lira son "Mein Kampf"... L'Ordre Jacques-Cartier aura peut-être commencé sa révolution.

L'un de nos grands quotidiens prévoit sagement la pénurie de nouvelles d'après-guerre et habitue déjà ses lecteurs à des niaiseries. On s'y fera. On aime les chauve-souris dans les pays sans oiseaux.

Caen est enfin dans nos mains et c'est embêtant pour les commentateurs de nouvelles qui doivent attendre maintenant que Montgomery se prépare à la bataille de Paris. Et il est probable que "Montgomery The 8th" ne leur confiera pas ses plans. Sauf peut-être au "Petit Journal".

Alors, en attendant la prochaine avance alliée des Canadiens (sans calembour), notre grand organe laurentien nous parle des "quatre étoiles" de M. Godbout, des décorés du Mérite Agricole, de jeunes filles heurtées par un camion qui filait vers la ville sans brakes, du cadavre d'un homme mort...

La ville sans brakes, ce doit être Montréal et le cadavre mort, celui du capitaine Fickle qui passera bientôt devant le tribunal des aliés, du train où vont les choses.

A la page "20", on offre à exterminer les punaises à \$1.00 par chambre et les coquerelles à \$2.00. C'est un M. Leduc qui fait l'offre. Ne pas confondre.

Tout à côté de la grande découverte de M. Leduc, il y a la triste nouvelle de l'électrocution d'un Monsieur Bouchard qui a été tué avant la fin de sa journée, quand il a touché un fil chargé. Ne pas confondre le M. Bouchard ni le fil chargé. Le reporter a assez de tact pour épargner à la famille les détails de la fin de la journée du malheureux.

Sur l'avant-dernière colonne, le Docteur Un Tel garantit de guérir l'impuissance... Plus sage pour le docteur serait d'annoncer dans Radiomonde que lisent nos réalisateurs de programmes radiophoniques.

Mais la grande nouvelle est en page sportive. Flash Gordon Lévésque se battra pour le championnat contre Marcel Ouimet au stade Ontario et Henri Dufresne défendra son championnat mondial mi-moyen contre un nommé LaRose.

On comprendra qu'il ne s'agit pas là de MM. Dufresne et Ouimet de Radio-Canada. Dufresne est de taille à se battre dans la classe mi-lourde, mais il se contente, pour le moment, de faire de jolis programmes musicaux. De son côté, Marcel Ouimet fut champion boxeur collégial, mais aujourd'hui il fait de la lutte en Normandie. Et, une belle lutte.

Il y a aussi la photographie de deux belles pouliches qui seront les grandes vedettes de prochaines courses sans harnais. Et il y a pourtant tant d'autres jolies vedettes qui aimeraient voir leur portrait plus souvent dans les journaux.

A la page 18, on demande des jeunes filles pour travailler chez un fourreur (sic).

Il est à admettre que même après la victoire de Caen, la radio trouve des choses plus intéressantes à dire que la presse.

Exemple, ce reportage qu'ont fait Benoit Lafleur, Peter Stursberg et Joseph Beauregard, de l'unité d'outre-mer de Radio-Canada, de l'audience donnée par le Pape Pie XII au Royal Vingt-Deuxième Régiment, de Québec. Voilà de la nouvelle et de la vraie.

Il est regrettable toutefois que l'on n'ait pas souligné le fait unique que le "22ième" est le seul et le premier régiment qui se soit vu accorder un tel honneur par un pape et du même coup le seul et le premier régiment qui ait monté successivement la garde devant son roi et été béni ensuite par le Vicaire du Christ.

Voilà deux pages intéressantes dans l'histoire du "22ième", entre celles de Ypres, Passchaendaele, Vimy, Courcellette, Canal du Nord, Amiens, Bonn, Sicile, Italie, Ortona, Casa Berardi, Brilliant, Kaeble, Triquet, etc.

Espérons que dans les annales du Régiment on donnera crédit aux reporters de Radio-Canada d'avoir souligné les faits à l'attention de l'univers.

La note drôle du reportage, ce fut M. Vanier qui, dans son allocution aux gars du "22ième", sous le portique de St-Pierre, ne savait pas au juste si c'était Pie XI ou Pie XII qui venait de recevoir les héros canadiens-français.

Cela rappelle l'incident comico-pathétique qui se produisit quand, en 1940, le "22ième" fut invité à aller monter la garde au Palais de Buckingham. Au moment le plus solennel de la relève de la garde, un soldat du vieux régiment anglais que remplaçait le "22ième" échappa son fusil sur le parquet de ciment qui fait face au palais. Et le vacarme fut entendu tout autour du monde par les ondes qu'il n'ont pas de pitié.

Prochainement, le Régiment de la Chaudière entrera à Paris avec les Alliés victorieux. Imagine-t-on les gars de Mégantic et de la Beauce passant sous l'Arc de Triomphe? Ouimet nous décrira ça.

D'ici là, lisez les journaux et exterminiez les punaises à \$1.00 de la chambre avec la merveilleuse invention de M. Leduc.

LORD OH! OH!



ALFRED BRUNET, participera au gala concert du 13 juillet au Chalet de la Montagne.



Jean G'let, de la Société des Écrivains Canadiens.

Parle-moi de ton enfance, de tout ce que fut ta vie avant que je te connaisse. Parle-moi de la maison où tu es née, où tu as marché, parlé, pour la première fois, où tu as eu tes premières grandes peines et tes premières petites joies... Parle-moi du couvent où tu es devenue, petit à petit, jour après jour, la jeune fille un peu farouche et rougissante que j'ai aimée. Parle-moi des dortoirs où chaque soir, cinquante petites têtes échafaudaient cinquante grands rêves, où durant de longues nuits, quand le sommeil te fuyait, tu traçais un portrait idéal, le portrait de l'homme qui remplirait ta vie.

Parle-moi de ton attente des vacances, un peu gâtée par l'inquiétude des examens; des projets que l'on échafaudait, des excursions que l'on se promet et que l'on ne fait jamais parce qu'il pleut toujours; de tes compositions françaises où, quand tu te sentais capable d'aligner des mots d'amour sur quatre pages, on te demande de décrire en deux cents mots la première neige.

Parle-moi des mille petites choses qui ont rempli vingt ans de ta vie et qui ont concouru à faire de toi la réussite parfaite, l'enfant adorable, la femme rêvée — à la fois naïve et subtile, spontanée et timide, joyeuse et réfléchie et surtout si merveilleusement douce, avec des lèvres qui ne semblent pouvoir murmurer que des mots d'amour, avec des yeux qui sont toute caresse, avec des mains qui versent l'oubli de tout ce qui n'est pas notre bonheur.

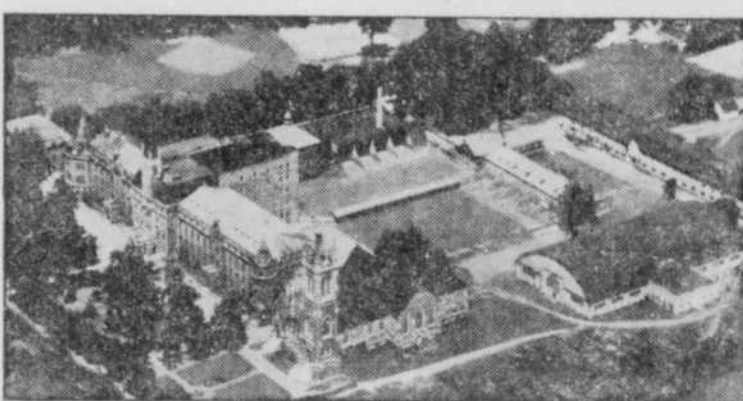
ICI L'ON CHANTE

Les artistes des studios de Radio-Canada à Québec ont préparé pour l'audition d'ICI L'ON CHANTE, le samedi, 15, à 8 heures, le programme suivant:

- 1 — Par correspondance
Madelaine Duo
- 2 — Miss You Duo
- 3 — Flame (Tango)
Orchestre
- 4 — Combien j'ai douce souvenance (folklore)
Choeur
- 5 — Mon seul amour (Valse)
Paul
- 6 — Cigarette (Rhumba)
Orchestre
- 7 — Just a Cottage Small
Violon
- 8 — Nous serons toujours heureux
Duo

Si Vous Enviez Le Buste De Vos Amies Recourez à "BUST-O-LAC"

La seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE en trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. — Traitement complet avec instructions \$2.00. Envoyé C.O.D. si désiré. — Discretion assurée. RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, ST-HYACINTHE, Qué.



Collège de Saint-Laurent

COURS CLASSIQUE: Préclassique pour les élèves ayant terminé la 5e année. Préparatoire française pour élèves ayant terminé la 3e année. AVANTAGE: Cours de sept années seulement pour les élèves ayant terminé la 8e année.
COURS PRIMAIRE: Élémentaire: 5e, 6e.
COURS D'AFFAIRES: 1e, 2e, 3e, 4e et 5e année.
Locaux particuliers pour les sciences. — Attention spéciale donnée à l'anglais et aux mathématiques. — Discothèque permettant éducation musicale. — Gymnase, arène, terrains de jeux spacieux, usage de la bicyclette. — Dortoirs à l'épreuve du feu.
BIFURCATION EN PHILOSOPHIE
BYwater 2444 - Prospectus illustré sur demande - Reentrée: le jeudi 7 septembre

Un livre de vacances

Douze fables mettent en scène les bêtes domestiques, les animaux de la forêt, les plantes et les paysages de chez nous. Les lecteurs retrouveront les sketches qui les ont enchantés à la radio, mais dans un cadre et un habillage complètement neufs. Ces transformations n'enlèvent rien au charme prenant des textes originaux, bien au contraire.

Tout comme Adagio du même auteur, ces fables connaîtront probablement une vogue sensationnelle.

Adagio s'est vendu en trois mois au rythme de 1.000 par semaine. C'est un véritable phénomène dans notre littérature.

FABLES de FÉLIX LECLERC ALLÉGRO

Prix: \$1.00. Par la poste: \$1.10

Ecrivez, téléphonez, passez à

FIDES

3425, rue SAINT-DENIS
MONTREAL — HA 7228

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire

Demandez notre catalogue

APPROUVE PAR LES AUTORITES religieuses et médicales

Calendrier DE Maternité



Permet à toute femme de connaître en toute sécurité ses jours de "FERTILITÉ" et ses jours de "STERILITÉ".

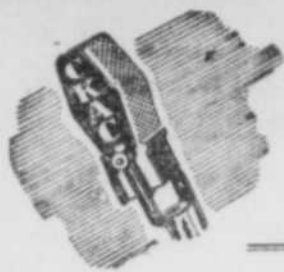
En vente aux pharmacies ou envoyé franco sur réception de \$1.00. 119 ouest, Mont-Royal, Tél. LA 6694.

VALISES de VOYAGE CHOIX DE LOTIONS pour l'été chez

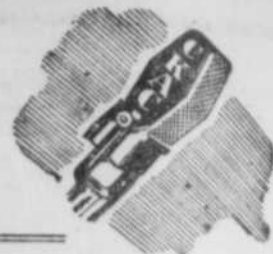
Domponnette
J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933
BAGUE à DIAMANT et JONC

PRODUITS
Mollard, d'Orsay, Familles, Avon, Watkins, Rawleigh, J.I.G., brosses Fuller, etc.

10, 14 ou 18 carat or massif. Les deux, choix de \$20. à \$200.



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

"The Mayor Of The Town" - Lundis, 9 h. à 9 h. 30 p.m.



Vous la reconnaissez... la grimace de LIONEL BARRYMORE ? Vous reconnaîtrez sa voix brusque et traînante toujours prête à gourmander, quand vous écouterez "THE MAYOR OF THE TOWN", les lundis soirs, à 9 heures.

"The Mayor Of The Town" change de jour à CKAC

Le programme "THE MAYOR OF THE TOWN" avec Lionel Barrymore commence cette semaine sa saison d'été et sera diffusé les lundis de 9 h. à 9 h. 30 à la place du Radio-Théâtre de Hollywood.

Lionel Barrymore personnifie le maire d'une petite ville relativement tranquille, si ce n'était l'originalité de certains de ses habitants. Le maire, Lionel Barrymore, en l'occurrence, est d'une générosité et d'une insouciance réputées. brillante artiste Agnès Morhead

joue le rôle de Marilly, qui ne peut venir à bout des étourderies de 'Butch' un gamin des plus pétulants. Lionel Barrymore n'a besoin d'aucune publicité pour faire connaître ses talents d'interprète; au cinéma et à la radio des milliers d'admirateurs se pressent pour entendre sa voix légèrement traînante et sévère, à la réprimande facile. Tous les cinéphiles qui suivent avec un intérêt toujours accru les films du Dr Kildare, où Barrymore tient le rôle du fameux docteur Gillespie d'humeur massacrante et

de commerce désagréable, pourront venir entendre leur acteur préféré dans un rôle taillé pour lui, celui de "MAYOR OF THE TOWN"!

Agnès Morhead fait elle aussi du cinéma, vous vous souviendrez sans doute de ses rôles de femme mystérieuse, d'espionne ou de déséquilibrée mentale qu'elle rendait avec un réalisme impressionnant; d'ailleurs sa voix se prête admirablement bien à ces compositions fastidieuses. S'il vous souvient bien, c'était à Agnès Morhead qu'Orson Wells avait confié le rôle le plus lourd du film "The Magnificent Ambersons", où elle avait une crise d'hystérie qui durait quelque quatre à cinq minutes et qui lui a valu une renommée et plusieurs contrats alléchants. Mlle Morhead à la radio, ses interprétations sont est une artiste dramatique de grand talent et que ce soit au cinéma ou toujours supérieures et de première valeur.

L'épisode que vous raconte cette semaine, "THE MAYOR OF THE TOWN" est rempli de péripéties diverses où se déploient magnifiquement les talents admirables de nos artistes: Agnès Morhead et Lionel Barrymore. Nous vous recommandons de sintoniser CKAC, tous les lundis soirs, à 9 h. 30 pour une demi-heure de bon théâtre avec des acteurs réputés!

LES EMISSIONS DU DIMANCHE à CKAC

ou la musique "à forte dose"



Dimanche le 16 juillet, et voici en "comprimés" notre programme musical de la journée.

3h.00 à 4h.30 de l'après-midi, Fritz Reiner reçoit le grand virtuose, l'éminent pianiste, Rudolf Serkin! L'Orchestre Philharmonique de New York se surpasse avec un tel invité, qui n'est pas un inconnu pour nous! Le programme est entièrement consacré à la musique de Beethoven. Vous entendrez Rudolf Serkin en solo, dans le concerto "Emperor" No 5 de Beethoven; si vous aimez les grands maîtres et la belle musique, ne manquez pas le programme de l'orchestre philharmonique de New York!

Immédiatement après, à 4h.30, nous vous offrons La Pause Qui Rafraîchit, mettant en vedette Eleanor Steber brillante soprano du Metropolitan Opera et l'Orchestre sous la direction de Percy Faith. L'invité de cette semaine au programme, sera Felix Knight, A l'af-

'LE CHEF MYSTERIEUX' est maintenant entendu à 10 heures du lundi au vendredi

"Les charmes de la solitude" Dimanche soir, 9h.30 - 10h.00

Qui, un jour de cafard n'a pas souhaité devenir ermite pour aller habiter le fond d'une île déserte pour enfin pouvoir être seul... seul avec ses soucis, seul avec son chagrin... ou seul avec ses idées?... Seulement voilà, vous êtes contraint de toujours habiter vos quartiers, le 'petit deuxième'. Oh, si seulement les petits de la voisine voulaient chialer moins fort, ou si à l'étage au-dessus on pouvait marcher moins lourdement et toutes une série de 'si' qui vous font apprécier d'autant plus les Charmes de la solitude dont vous êtes malheureusement privé.

Notre émission du dimanche soir développe ce thème avec beaucoup d'ampleur et de réalisme sous la forme d'un sketch bien vivant et très spirituel. L'Auteur, Ovilá Ló-

garé, dont tous les radiophiles connaissent le talent d'interprète et de réalisateur, tient le rôle-titre avec Juliette Huot, dans notre nouveau sketch: Les charmes de la solitude.

Au cours des différentes émissions, vous ferez la connaissance avec Monsieur Tranquille, un bureaucrate de 40 ans, chauve comme il se doit, portant avec grâce un embonpoint généreux qui est l'apanage des sédentaires. Adélaré Tranquille a convolé en justes noces il y a quelques dix ans avec Emilie femme charmante en tout point si ce n'était son goût excessif des scènes de ménage. Madame Tranquille, à l'encontre de son époux, aime la société et le mouvement, de là suivent d'interminables discussions entre Mme Tranquille et son époux l'organiste en herbe.

Ajoutons que Les charmes de la solitude est un sketch des plus intéressants et des plus amusants. En plus de compter Ovilá Légaré et Juliette Huot, la distribution comprend encore Mlle Yvette Laurin et M. Armand Leguet, deux autres artistes excellents qui rendent leur rôle respectif avec une sagacité admirable. Ne manquez donc aucun des épisodes Des charmes de la solitude, présenté à CKAC, tous les dimanches soir à 9 h. 30.

fiche, un groupe de mélodies de Rudolf Friml, dont "Giannina Mia", "Dunkey Serenade" et "Someday". L'orchestre vous fera entendre l'air populaire d'inspiration mexicaine: "Tico, Tico". Pour ceux qui ne seraient pas encore familiers avec ce programme rappelons que La Pause Qui Rafraîchit vous parvient tous les dimanches après-midi à 4h.30 et met en vedette les meilleurs chanteurs et chanteuses dans un répertoire populaire que tous les radiophiles sauront apprécier.

The Family Hour est présenté à 5 heures. Pendant une demi-heure, il vous sera donné d'entendre les orchestrations originales de Al Goodman, les interprétations d'Eileen Farrell soprano, de Reed Kennedy baryton et du ténor Jack Smith. A chaque émission le maître de cérémonies William N. Robson dirige un court sketch d'actualités des plus intéressants. Family Hour est véritablement un programme que toute la famille écoute régulièrement avec beaucoup de plaisir. Les airs présentés chaque semaine sont bien connus et magistralement interprétés, et l'orchestre d'Al Goodman n'a plus besoin de publicité pour se faire connaître.

Nous venons de mettre en relief trois seulement des émissions musicales de CKAC que vous pouvez entendre tous les dimanches, rappelons que le mercredi à 10h.00 notre horaire marque Great Moments In Music; le jeudi, à 10h.00, Aux Feux De La Rampe, une inauguration de CKAC qui s'avère très populaire; le vendredi à 9h.30, Page Musicale, avec Denis Harbour basse-chantante et enfin, le samedi soir à 9h.30 Rendez-vous Romanesque!



MICHEL BROUILLETTE, le compagnon du "Vieux Loup de Mer" à CKAC.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Armand Leguet

LUNDI



Léon Noël de Tilly

MARDI



Lucienne Delval

MERCREDI

19

JUILLET

JEUDI

20

JUILLET

VENDREDI



Gérard Vlaminck

SAMEDI

22

JUILLET

DEPUIS quelques semaines, il règne à la radiophonie montréalaise un fumet d'exotisme. Nous avons déjà eu le plaisir de revoir François Bertrand et de lui serrer la main. Nous attendons pour bientôt Lecavalier et le capitaine Jean Marchand. Voici qu'une lettre de l'officier d'aviation, Gabriel L'Anglais, autrefois de Radio-Programme Producers, nous donne des détails passionnés sur les notes en Europe: "Inutile de te dire," écrit-il à notre directeur, "que j'ai retrouvé à Londres, des figures bien connues. Paul Dupuis de Radio-Canada que vous entendez tous les samedis soirs "Sur le qui-vive"; Alain Gravel que vous entendez aussi régulièrement sur ses émissions de nouvelles; le capitaine Jean Marchand qui retournera incessamment au Canada; Marcel Cadieux de Canada House; Paul Barrette qui vous offre de si bons reportages à Radio-Canada; Willie Chevalier, Maurice Desjardins et Oulmet sont rendus en France et tous les autres!"

IMPRESSIONS

Nos lecteurs ont connu la fine observation de Gabriel en lisant ses chroniques de temps à autres. On le reconnaît bien dans sa description de l'Angleterre:

"Je suis en Angleterre comme tu le sais depuis le début de mai et j'y suis arrivé au beau temps de l'année. Bien que nous n'ayons pas encore eu de chaleurs extrêmes, nous avons bénéficié d'assez de soleil, pour nous croire en été.

"En Angleterre, il y a deux choses: Londres et la campagne anglaise. Londres: une ville qui me rappelle à plusieurs points de vue, la ville de New-York. Pas si moderne, bien entendu, mais si pleine de vie que souvent dans le métro, je me croirais dans la métropole américaine. Mais à Londres, il y a tant de ces vieilleries, de ces monuments, de ces gens mêmes qui semblent avoir tant de siècles sur le dos, qu'on se demande parfois comment cela peut tenir debout. Sur la rue, sur les places publiques, on n'ouvre jamais les yeux assez grands pour tout voir: depuis les Hindous qui se promènent, la tête coiffée d'un turban, jusqu'au plus humble commis de banque qui porte l'uniforme traditionnel et unique au monde et la tête coiffée d'un chapeau de soie. Il y a aussi les "sidewalk singers" qui te tombent dessus qui, jouant de la harpe, qui, du piano, qui du violon. Il y a aussi ces artistes qui passent une journée à dessiner des paysages quelconques sur le trottoir et qui demandent des pennies en retour. La pluie lave tout cela, mais ils ne se découragent pas. Ils recommencent le lendemain matin, au coin d'une nouvelle rue. Il y a aussi les restaurants exotiques, turs, grecs, les boîtes françaises où l'on peut déguster du steak de cheval saignant qui est plus délicieux que le steak de bœuf." Et la lettre continue ainsi, remplie de détails pittoresques qu'on lit rapidement.



LE CALME ANGLAIS

Ailleurs dans une autre lettre, Gabriel raconte quelques anecdotes assez amusantes sur des événements actuels: "Que je te raconte maintenant deux incidents typiques du sang froid des Anglais. Je suis dans un théâtre, quelque part... dans le Sud de l'Angleterre, là où tombent des bombes! Avant le dernier acte, le principal acteur s'approche de la rampe et parle aux spectateurs (ce n'est pas dans la pièce) — A ce même moment, l'affiche habituelle de l'Alerte vient de s'allumer: "Ladies and gentlemen, in our last act, there will be a raid on the stage. Everything has been recorded, we don't want you to be scared! TRADUCTION: (Mesdames et messieurs, dans notre dernier acte, il y aura un raid sur la scène. Tout le bruit a été enregistré sur disques. Nous vous prions ne pas craindre).

A ce moment une bombe réelle tombe pas loin, nous entendons l'explosion d'où nous sommes. Alors l'acteur d'ajouter: "I hope, you won't mind the competition and appreciate our stage raid better!" (TRADUCTION: J'espère que vous ne vous occuperez pas de la concurrence et que vous aimerez mieux notre raid sur la scène!) Eclat de rires des spectateurs, le rideau se lève et la vie continue.

AU CINEMA

Au cinéma, tout récemment encore. L'alerte a été affichée sur l'écran. Une bombe vient de tomber et nous en sommes à une scène très sentimentale entre Cooper et Bergman dans "For whom the Bell Tolls". La bombe vient à peine de tomber que sur l'écran Bergman dit à Cooper: "I just heard the

birds singing... (Je viens d'entendre chanter les oiseaux...) Tout le monde rit encore et le... continue... "J'ai cité à plaisir les deux lettres de Gaby puisque cet excellent journaliste décrit avec une tel humour et que cela paraît le rapprocher de nous."

AUTRES NOUVELLES

... de l'étranger, mais pas dans le même domaine. Des nouvelles de l'"underground" français, nouvelles non confirmées cependant, laissent entendre pour une autre fois que Lucienne Boyer et son mari le pianiste, Jean Delettre ont été victimes des Allemands à Paris. Il en a déjà été question, mais cela semble plus certain encore. Plusieurs fois, on a dit que la célèbre chanteuse ne voulait pas "collaborer". Son mari est l'auteur de la fameuse chanson "Parlez-moi d'amour" et de "Hands across the table" deux de ses plus grands succès.

TRIVIA

Les nouvelles locales ne sont pas million. Jamais autant la radio n'a souffert de la chaleur... Henry Deyglun a été frappé de maladie en Gaspésie... Les tournées vont leur plein... Miville Couture en a jeté plein les oreilles avec son broadcast en langue espagnole à destination du Mexique... Qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce qu'il y a de plus à raconter! Rien... moins que rien... Ne m'en accusez pas, les postes sont endormis.

Chut... ne les réveillez pas...
ROB



JACQUES AUGER, artiste de la scène et de la radio jouera un sketch en compagnie de Sita Ridez au Chalet du Mt-Royal, jeudi, le 13 juillet, lors du concert présenté sous les auspices de la Semaine de la France.



YVETTE BRIND'AMOUR, brillante interprète de plusieurs rôles à la radio prête son concours artistique au concert présenté au Chalet de la Montagne en hommage à la France.

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

Remplissons prescriptions d'oculistes



BUREAU: 6528 St-Denis
Tous les jours TEL. CA. 9572
10 a.m. à 9 p.m. Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ?

Par Ti-Jos

No 47

AU FRONT

JE NE COMPRENDS PAS ENCORE, TOM, POURQUOI ILS VEULENT TOUT LE PAPIER DE REBUT

EH BIEN, C'EST QUE...

... LES MUNITIONS VIENNENT DANS DES CARTONS...

... ET LES ALIMENTS AUSSI...

... ET LE PLASMA DU SANG. ET TOUS CES CARTONS-LÀ SONT FAITS AVEC DU PAPIER DE REBUT; PAR CONSÉQUENT...

... NOS TROUPES COMPTENT ABSOLUMENT SUR LE PAPIER DE REBUT QUE NOUS GARDONS

TOUS LES BOUTS DE PAPIER SONT PRÉCIEUX

Garder les vieux papiers est un devoir patriotique que tout le monde peut faire. Gardez tout le papier que vous pouvez. Faites-en des paquets que vous ficelez. Surveillez les journaux pour savoir où et quand ils seront ramassés.

JOHN LABATT LIMITED
London Canada

W. RIOPEL
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)
DOLLARD 0640

REMARQUEZ BIEN L'ADRESSE DU "Bijoutier de confiance" pour tout achat, à bon compte, d'Argenterie, Coutellerie, Horlogerie, Objets d'Art, Plumes-Réservoir.

MONTRES
— et —
DIAMANTS

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Le bruit des doubles fiançailles s'est répandu dans Montréal avec une rapidité foudroyante. Evidemment que celles d'André Boileau et de Lucie furent éclipsées par les fiançailles de Lisette Rivard et de Marc Dupré.

Madame Rivard ne cesse de répandre au téléphone.

— Mais oui, ma chère!... Evidemment que je m'y attendais. Ces chers enfants depuis longtemps étaient fiancés... moralement j'entends. Mais ma cachotière de petite Lisette ne m'avait pas prévenue qu'elle attendait une grande circonstance pour l'annoncer publiquement... Mais oui... oui... Tu comprends, elle est si délicate, ma Lisette; elle sait très bien que je passe une période difficile... Mais oui, j'aurais eu de la peine à faire bien les choses. Une soirée de fiançailles, quand on épouse Marc Dupré, ça se fait sur une grande échelle ou ça ne se fait pas du tout... Oui... Eh oui, naturellement!... Et cette chère Madame Blackburn est ravie que ça se soit passé chez elle... du moins à son bal... Les journaux? ... Comment si je les ai lus!... Enfin, les grosses lettres... Oh! la la, je suis à l'appareil depuis dimanche matin... Oui, c'est ça... oui, je lui transmets tes félicitations! Au revoir!

Elle raccroche.

— M'appeler à huit heures du matin, c'est fou!... Comment Lisette, mais tu sors? Où vas-tu?

— Où je vais? Mais à l'usine maman.

— A l'usine? A cette usine de munitions?

— Mais où veux-tu que j'aille à part ça?

— Tu es folle! Toi, Lisette, la fiancée de Marc Dupré, tu vas...

— Je ne crois pas que le fait d'avoir une bague au doigt rapporte en fin de semaine, la somme nécessaire pour payer l'épicier, maman.

— Je t'en prie, Lisette, ne parle pas d'une chose comme l'épicerie en un moment comme celui-ci... Cette enfant ne fait rien comme les autres! Elle devrait être au lit, à rêver de son bonheur, à faire des projets d'avenir, à se contenter d'être heureuse, tout simplement, et voilà qu'elle complique son existence en pensant à l'épicerie!

— Je suis une fiancée d'un genre tout à fait particulier, maman.

— De mon temps...

— Oui, je sais, vous me l'avez dit.

— Tu me désolais, Lisette. Tu es insaisissable.

— Je suis pratiqué.

— Tu me fais continuellement de la peine. Tu ne m'aimes pas. C'est bien simple, tu n'aimes pas ta mère!

— Je l'aime assez pour ne pas oublier qu'elle déteste la saucisse et que le compte d'épicerie a monté, depuis qu'elle a la perspective que je puis lui offrir autre chose, grâce à mon petit quinze dollars en fin de semaine.

— C'est ça! Essaie de faire passer que je suis une mère qui ex-

ploite ses enfants, maintenant!

— Mais non, maman, je sais!

— Alors, cesse de m'humilier et renonce à l'usine.

— Mais je ne puis pas, maman! J'ai signé des papiers à cette usine de munitions. Je ne peux pas décider comme ça, du jour au lendemain, que je ne m'y rendrai plus! Et puis, même si les pensionnaires arrivent aujourd'hui...

— Comment, les pensionnaires? Quels pensionnaires?

— Mais n'est-ce pas aujourd'hui que vous ouvrez les portes de la maison?

— Jamais de la vie! Tu vois Marc Dupré venant faire la cour à sa fiancée et tombant sur une table de pensionnaires?

— Mais maman...

— Je t'en prie, n'insiste pas. J'ai le sens de mes responsabilités, moi!

— Voyons maman, vous savez bien que maître Amédée Rochon a même envoyé ses bagages, samedi après-midi! Sa chambre est installée! Il doit venir l'occuper aujourd'hui.

— Il s'en retournera. J'ai changé d'idée. Je n'ouvre plus maison de pension.

— Vous n'ouvrez plus maison de pension? Vous ne voulez plus que j'aille à l'usine? Comment vivrons-nous alors?

— Sur nos espérances. Quand sa fille est promise à un millionnaire, on peut tout espérer de l'existence. Les crédits vont s'ouvrir à nous aussi facilement que lorsque ton père était connu pour être propriétaire d'une petite mine d'or!

— Je vous ai prévenue, maman, que si je finissais par accepter Marc Dupré, ça ne changerait rien à vos difficultés à vous.

— Je sais. Tu es tout à fait dépourvue du sens des responsabilités, pour ne pas dire de cœur. Mais je connais ton fiancé. Je sais que lui, au moins, ne permettra pas que je roule dans la misère et crève de faim, quand lui et sa femme mangeront dans l'abondance.

On a sonné à la porte.

— Qui est là, maintenant? Va voir, ma fille, veux-tu?

Mais la sonnerie de l'appareil téléphonique vrille à son tour.

— Allons bon! soupire Mme Rivard... Allô?... Oui, c'est moi... Pardon?... Pour quelle revue?...

La photo de ma fille Lisette pour la Revue de... Comment donc, mais avec plaisir!... Mais oui, envoyez votre message, je la lui remets immédiatement.

Elle a raccroché. Lisette est revenue dans la pièce.

— Maman, c'est...

— Ah! mon Dieu, j'y pense! Mais il ne te reste plus qu'une seule de tes dernières photos! C'est bien simple, tu n'iras pas à l'usine. Tu vas aller chez le coiffeur. Max te fera crédit j'en suis sûre. Et ensuite tu vas chez le photographe. Quelque chose de nouveau, de joli, de sentimental... Tu exploiteras tes mains, c'est tout ce que tu as de vraiment joli. Tes deux mains croisées sur la poitrine... ou liées, sous le menton, comme ça. Ça fera très bien dans les journaux et revues.

— Maman, il y a quelqu'un pour vous, dans le salon.

— Des journalistes, encore?

— Non, maman, le professeur Globenstein qui arrive avec ses bagages!

On se souvient comment André, surgissant tout à coup dans le petit salon où l'attendait Lucie, surprit Marc Dupré, Lucien Ronald et deux autres de ces messieurs, en train de harceler la petite de leurs sarcasmes; Marc Dupré ayant reconnu en elle la petite Cligarette Girl d'un club de l'est de la ville. Il a cassé la figure à l'un d'eux, puis il avertit les autres qu'il en ferait autant à quiconque se permettrait un mot sur le compte de sa fiancée.

Dix minutes après, il était dans un taxi avec Lucie Latrémouille.

— Voulez-vous que je baisse la vitre, André?

— Oui, merci ma petite Lucie.

La jeune fille s'exécute. Le mo-

lère est passée, mais une migraine la remplace.

— Je comprends que vous ayez été fâché après moi.

— Pas à cause de vous, Lucie.

— Ah! non?... Certain?

— Je vous le jure.

— Que ça me soulage! dit-elle dans un profond soupir. Puis: après quoi alors, André?

— Pardon?

— Que vous étiez fâché... après quelqu'un ou après quelque chose?

— Quelqu'un.

— Ah?... Elle avait été tant que ça vilaine?

— Tant que ça. Oui.

— Si elle a réussi à tant vous fâcher, c'est que vous l'aimez beaucoup, pas vrai?

— Je l'aime encore assez pour en souffrir, Lucie. Vous ne m'en voulez pas de vous parler comme ça?

— Pourquoi donc, mon Dieu, que je vous en voudrais?

— Ce doit être très désagréable pour une femme d'être fiancée à un homme qui avoue aimer encore une autre femme.

— Fiancée?... Oh! quand c'est que fiancée pour la frime, vous savez!

— Dites-moi où vous habitez, Lucie. Il faut excuser mon manque de mémoire. Je suis allé vous reconduire déjà, mais...

— Vous l'avez oublié? Je comprends ça. C'est dans le fin bout de Montréal. Boulevard Crémazie.

— Boulevard Crémazie, chauffeur. Et en vitesse, hein?

Le chauffeur du taxi a consciencieusement accéléré la vitesse de sa voiture.

Lucie Latrémouille, soudain prise de remords, confie à André:

— Faudrait pas vous croire obligé de venir me conduire jusque chez nous, vous savez. Comme on passe rue St-Hubert, vous pourriez rester là. Je continuerais toute seule.

— Non, je veux aller jusque chez vous.

— C'est peut-être que la promenade en voiture vous fera du bien?

— Dites moi. C'est avec votre sœur et votre beau-frère que vous habitez?

— Oui. Pourquoi?

— Je veux le voir dès cette nuit.

— Qui? Mon beau-frère?

— J'aime les choses claires et nettes.

— Je comprends pas.

— C'est votre seul parent, n'est-ce pas?

— A Montréal, oui.

— C'est donc lui qui vous sert de père. Je veux lui demander la main de sa jeune belle-sœur.

Cette phrase brusquement jetée n'a pas été sans surprendre la jeune fille. Elle n'est pas sûre d'avoir compris.

— Vous êtes fou, André! Vous voulez me...

— Vous demander en mariage à votre beau-frère.

Elle a repris son aplomb.

— D'abord, il comprendra jamais. Il vous répondra que c'est pas de ses affaires. Que ça me regarde tout seul. Ça se fait pas avec autant de cérémonies que ça, dans la famille.

— Ah non?

— Non... et puis... et puis...

Mais la pauvre petite éclate en sanglots.

— Qu'est-ce que vous avez? Je vous ai fait de la peine?

— Non André. Une bien grande joie. Même si c'est pas sérieux, je viens de passer le plus beau moment de ma vie... Mais, faite en se mouchant discrètement, faut pas jouer avec ces choses-là.

— Je ne joue pas, Lucie; je suis

très sérieux.

— Vous pouvez pas l'être, voyons!... Vous aimez trop votre Lisette, André, pour...

— C'est vrai, Lucie. J'aime encore Lisette. Mais je suis décidé à ne plus l'aimer.

— Ça se décide pas comme ça, vous savez!

— J'ai toujours fait ce que j'avais décidé... Je ne vous déplaie pas trop, Lucie?

— Vous savez bien que non.

— Peut-être aimez-vous quelqu'un d'autre?

— A part Adhémair, je vois personne.

— Adhémair?... Ah! c'est vrai, je l'avais oublié, mon vieux copain. Oui... Il y a Adhémair.

— Oh! vous savez, il compte pas beaucoup. Je l'aime bien, mais je l'aime pas d'amour. Et il le sait... Je suis toujours honnête sur cette question-là, moi.

— Vous êtes donc complètement libre?

— Oui.

— Eh bien, vous ne l'êtes plus, à partir de ce soir.

— Faites pas le fou!

— J'ai déclaré devant dix personnes que vous étiez ma fiancée.

— Oui mais ça ne compte pas ces déclarations-là. Vous avez voulu être chic. Vous avez toujours su l'être, vous, André. Mais ça veut pas dire que ça compte. C'est pas sérieux.

— Vous ne travaillez pas lundi matin, n'est-ce pas?

— Jamais dans le jour, vous le savez bien, André.

— Nous irons choisir une bague de fiançailles.

— Oh! non... non! fait Lucie. Mais André poursuit son idée, presque prise de panique.

— Elle ne sera peut-être pas grosse, la bague... ça ne sera sûrement pas un bijou de famille, pas des saphirs et diamants, mais vous aurez une bague de fiançailles lundi midi, Lucie.

Et c'est ainsi que ce matin, au moment où Lisette partait pour l'usine de munitions et que madame Rivard rejoignait le professeur Globenstein dans le salon, c'est ainsi qu'André Boileau, à sa vieille maman, dans la cuisine du petit logement...

— Maman...

— Oui mon gars?

— Je voudrais te dire un mot.

— Une minute, ça sera pas long. Ton déjeuner va être sur la table dans le temps de le dire.

— Je ne suis pas pressé, maman... Dis?

— Oui, André?

— Ça t'ennuierait beaucoup si on retardait de deux semaines les frais du grand ménage que tu veux faire dans ma maison?

— Deux semaines de plus ou de moins, tu sais...

— Bon!... Alors, veux-tu me remettre les cinquante dollars que je t'ai passés samedi?

— Mais oui, mon gars. T'en a besoin?

— Une bague à acheter.

— Une bague?

— Oui... de fiançailles.

— Oh! mon Dieu! je peux pas croire que tu vas enfin être heureux! Elle a donc fini par comprendre qu'avec un homme comme toi, on n'a pas besoin d'avoir de la fortune pour trouver le bonheur sur la terre?... Je te l'avais toujours dit que tu l'aurais un jour, ta Lisette!

— La bague n'est pas pour Lisette Rivard, maman. Elle est pour Lucie Latrémouille.

(A suivre)



MADAME BOILEAU

teur ronfle. Le silence plane dans la voiture. Mais la jeune Lucie n'y tenant plus:

— Ça me fait assez de peine.

André, de vous avoir causé tout ce tracis!...

— Ce n'est pas votre faute, petite. J'aurais dû prévoir la saleté de ces mufles.

— Jamais je pensais que je rencontrerais là des clients de ma boîte... C'est vrai qu'ils sont pas venus souvent... Une fois que je me souviens... Le grand, là, il est venu deux fois, avec un nommément... comment s'appelle-t-il, donc!

... Renouard! C'est ça, Renouard.

La première fois, le jeune Renouard avait été plaqué par ses copains avec une note de six piastres et quelque chose à payer. Il me faisait tellement pitié ce garçon-là, je le sentais si mal pris, que c'est moi qui l'ai tiré d'affaire. J'ai dit au patron que je le connaissais. C'était pas vrai, mais je l'ai dit quand même. Le patron a pris sa parole qu'il viendrait régler ça le lendemain soir. Et le lendemain soir, il est venu avec l'autre, le grand blond, là... Je pensais pas qu'ils étaient de la haute, dans le temps. De nos jours vous savez, ça se loue si facilement un habit de cérémonie...

Mais vous parlez pas?... Vous dites rien, André?

— Il faut m'excuser, petite. La colère m'a monté à la tête. La co-

"Jeunesse Dorée", programme d'Olivier Carignan, est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale

A tout seigneur, tout honneur, mes premiers mots seront pour répondre à René-O. Boivin qui a eu l'amabilité de nous consacrer son "Pan dans l'Oeil!" de la semaine dernière. — "Qu'en pensez-vous, Québec?" demande-t-il relativement à une suggestion d'échanges de programmes, entre les deux villes de Québec et Montréal. Je ne doute pas un instant que l'essentiel serait de savoir d'abord ce qu'on en pense à Montréal? . . . Mais puisqu'on me concède d'être la voix de Québec à RADIOMONDE, et que je n'ai pas le plaisir d'être dans les confidences des grands chefs montréalais, voici ce que je puis ajouter aux remerciements chaleureux que nous devons à M. Boivin.

—Je n'ai pas eu l'avantage d'interviewer M. Maurice Valliquette, gérant de CBV; il est en vacances. Je puis toutefois déclarer en pleine connaissance de cause qu'il se dévoue sans compter, pour faire connaître le plus d'artistes possibles à Montréal, et sur tout le réseau de Radio-Canada. Divers projets de programmes ont été préparés et soumis. Des ensembles de musiciens, des solistes, des groupements de comédiens ont enregistré des disques; on entendait répéter que ces échantillons avaient été jugés excellents ou convenables, puis, ils étaient sinon perdus, comme se perdent vos lettres de demandes d'emploi au temps de la crise, du moins tombés dans l'oubli. Colette & Roland ont été sauvés du naufrage, mais je suis persuadée que beaucoup d'autres projets d'émissions auraient mérité un meilleur sort que celui qui leur a été fait. Pour ne citer qu'un exemple d'actualité est-ce que Québec n'aurait pas pu avoir sa part dans Radio-Carabini? Une émission sur trois, ou même sur quatre, pour être très généreuse? On a utilisé des textes fournis par les étudiants de Laval, parait-il, mais la collaboration québécoise s'est bornée là. De toutes façons, s'il n'y a pas plus de programmes de CBV qui sont irradiés à Montréal, ce n'est sûrement pas la faute de M. Maurice Valliquette. D'après un interview-éclair de L. Edwin Bélanger, publiée ci-après, le directeur des programmes de CBV ne serait pas le seul responsable . . . et il y a là tout un autre sujet de discussion.

—A CHRC, les deux tiers des émissions de la soirée, durant la saison commerciale, sont originales de CKAC et simplement relayées par CHRC. En marge de la suggestion de mutualité avec CKAC, on m'a répondu prudemment que l'idée semblait excellente en soi, mais que le problème est

beaucoup plus complexe qu'il ne le paraît à première vue. Des échanges mutuels ne sauraient être régulièrement praticables sans amener un bouleversement total dans la radio québécoise. CHRC a subi de grandes épreuves, tout son matériel a été perdu, en temps de guerre et de restrictions; il ne saurait donc être question de discuter d'un projet de cette importance, aussi longtemps que le poste ne pourra disposer que de studios temporaires, d'un équipement réduit, etc.

CKCV joue un rôle subsidiaire auprès de CBM, Montréal, et dessert le réseau anglais à certaines heures. Jusqu'à récemment, CKCV n'avait qu'une puissance de 100 watts, mais il s'y est toujours produit dans divers genres, des initiatives, des programmes, capables de rivaliser sans peine avec ce qui se fait à Montréal, dans tels genres. Des René Arthur, des René Constantineau, André Servat, Raymond Boisseau, Jos. Dussault, Claire Duhamel, Denyse Lapointe, Germaine Bougie, René Mathieu, Rita Emond, etc., etc. . . . constituent une équipe qui peut assurer d'excellentes réalisations dramatiques. Rien n'empêcherait ce poste de se raccorder à CKAC, ou de produire des programmes pour le réseau français. Les émissions du Recrutement originent à CKCV et sont retransmises par onze postes de radio, de Rouyn à New-Carlisle. "Cependant la politique d'échanges mutuels ne peut être adoptée, pour les programmes de soutien, parce que, me dit-on, le prix des lignes est absolument prohibitif pour les petits postes d'entreprises privées. La Société Radio-Canada a le contrôle exclusif des raccordements radiophoniques et ne cède ses lignes qu'à des prix inaccessibles aux petits postes d'entreprise privée. S'entend avec l'un de nos deux postes indépendants pour une irradiation d'une heure: une demi-heure de Montréal transmise par Québec, et vice-versa, une demi-heure de Québec relayée par Montréal. Il faudrait d'abord que ces deux postes obtiennent la permission de Radio-Canada, et la facture pour les lignes serait faite au tarif de quatre quarts d'heure (tarif trois fois plus élevé que celui à l'heure). Ladite facture porterait encore une foule d'extras . . . pour raccordements . . . ou autres exigences techniques à des taux que ne peut payer un poste comme CKCV, pour un programme de soutien. Avant que la Radio d'Etat ne jouisse de ce contrôle, il y a eu des essais d'échanges, et qui eurent du succès, malgré que la radio en était encore à la période d'enfance. (Cet état de choses, précisément, a été

le sujet de discussions devant le Comité parlementaire de la Radio.)

Voilà M. Boivin de quoi éclairer votre lanterne, comme la mienne d'ailleurs, et peut-être celle de nos lecteurs qui éprouvent de l'intérêt et de la sollicitude à l'endroit de la radio et des artistes de Québec. — Merci, encore une fois.

D'autre part, notre ami Rob, dans son baluchon, critique certaine particularité de la présentation de "Ici l'On Chante!" Et en même temps, adresse un compliment assez direct au maître de cérémonies. Ce maître de cérémonies, depuis la création du programme renoué, c'était Raymond Boisseau, mais le samedi soir précédant la publication de l'article de Rob, Léon Lachance remplissait ce rôle à la place de Boisseau, en vacances. Reste donc à savoir à qui, de Boisseau ou de Lachance, était destinée cette aimable appréciation . . .

René Lévesque écrivait un jour, dans l'Hebdo-Laval, je crois, qu'il pouvait à sept heures, le soir, écouter l'émission "Un Homme et son Pêche", déambulant de chez lui au poste CBV, chaque fenêtre ouverte lui apportant fidèlement le texte au complet. Voilà qui peut prouver la popularité d'un programme. Par le même procédé que l'ex-speaker de CBV, samedi après-midi, de la rue Crémazie à la rue Ste-Anne, j'ai eu l'avantage d'écouter un journal parlé de CHRC. D'une maison à l'autre, sans interruption, m'arrivait la voix de Bob Boudreau et les réconfortantes nouvelles de l'avance des Alliés, sur tous les fronts . . . CHRC était sûrement LE POSTE . . . de cette partie de la haute-ville, à ce moment-là.

Par ailleurs, au cours de la semaine, j'ai visité des gens qui ne jurent que par CKCV. Ils savent tout ce qui s'y est passé depuis dix ans, connaissent les speakers et les artistes comme des amis de la maison (sans les avoir jamais rencontrés) et radiophoniquement parlant, leur sont exclusivement attachés. Je crois qu'il y a encore plus de gens que nous ne l'imaginons, qui se laissent guider par la force de l'habitude.

On ne peut certes pas blâmer ceux qui cultivent la louable habitude d'écouter le beau programme transmis par CKCV, le dimanche soir à 6 heures, sous le titre français: La parade des Vedettes, ou Radio Hall of Fame. Plus léger, durant la saison estivale, ce programme est un délice pour les amateurs de fantaisies américaines et de sketches d'outre-frontière.

Rythmes et Mélodies, le samedi soir à CHRC, à 8h. 30, semble susciter beaucoup d'intérêt, puis tout de suite après, il y a Les Montagnards Laurentiens, le programme favori de l'auditoire rural et des citadins qui conservent leur cœur rural. Des chansonnettes d'actualité, de Nana Dauvilliers, offerte aux auditeurs amènent régulièrement de 500 à 600 demandes après chaque émission. Cette heure de musique canadienne et de comédie est relayée, ainsi qu'on le sait, par les postes CHNS et CHNX de Halifax.

De grandes fêtes se déroulaient à Ste-Marie de Beauce, dimanche, à l'occasion du deuxième centenaire de la paroisse. Nul doute que les auditeurs de CHRC entendront des échos de ces cérémonies, car sept membres du personnel de ce poste étaient délégués sur les lieux pour cette journée mémorable.

CHRC, le poste traditionaliste par excellence, a surpris nombre de ses auditeurs, samedi soir, à 8h., alors que la causerie habituelle intitulée: "Le Tour de mon Pays" portait sur l'histoire des sociétés secrètes au Canada.



LI EDWYN BELANGER

A CKCV, les problèmes de la lutte électorale sont tellement absorbants qu'on en oublie tout ce que la routine garde d'intéressant . . . Et puis, on fait de beaux projets pour l'automne. Déjà des contrats très prometteurs sont signés, et je puis même annoncer que deux de nos chanteuses les mieux cotées auront des émissions régulières à CKCV, cet automne.

Un dont on ne parle pas souvent: à CHRC, et qui n'en est pas moins responsable de l'horaire des programmes, de l'engagement des artistes, etc., c'est M. Aurèle Pelletier. L'un de ceux dont les services sont tellement précieux qu'il n'arrive pas à prévoir des vacances. Espérons que quelqu'un aura une bonne intention pour lui, dans la neuvaïne à la bonne Ste-Anne qui débute le 17 . . .

Tony Beaulieu, le grand argentier de CKCV, est parti à son tour, mais il n'a pas emporté la caisse. Bonnes vacances M. Beaulieu!

Marie-Paule Vachon ira aussi revoir . . . sa Gaspésie!

Albert DuBerger et sa charmante épouse se dirigent du côté des Etats-Unis. Ils passeront par les plages à la mode, mais Albert veut surtout pousser jusqu'à New-York et visiter des installations radiophoniques. Métier, quand tu nous tiens!

La série psychologique qui avait remporté un vif succès à CHRC, l'été dernier, vient de reprendre l'onde, le vendredi soir, à 9 heures, à CHRC. C'est une création et une réalisation de Madame A. Fortier, et dans le premier épisode, nous reconnaissons avec plaisir: Paulette de Courval, François Rouleau, Rolande Marquis-Monté, Madame Roland LeLievre, et un jeune premier des plus justement appréciés à CHRC.

Questions: —
1—Votre nom?

2—Résumé de votre expérience radiophonique?
3—Opinions sur l'avenir de la radio à Québec?
4—Des rêves, sérieux ou fantaisistes?

Réponses: —

1—Lieutenant Edwin Bélanger, directeur de la fanfare du Royal 22e Régiment, directeur de l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Québec.

2—J'ai débuté à la radio en 1930, à CHRC, comme violoniste; j'ai fait partie de quatuors, d'ensembles, etc. . . . Prix d'Europe en 1933, je revenais en 1935, et, accompagné au piano par M. Omer Létourneau, j'ai présenté à CKCV de très belles séries de toutes les vieilles sonates puis une grande partie du plus beau répertoire pour violon et piano. Depuis 1936, à l'un ou l'autre poste de la capitale, mais surtout à CBV, de Radio-Canada, je dirige des orchestres, ou bien, sous la direction de mes savants confrères, je joue le premier violon, exemple à "Ici l'On Chante!"

3—L'avenir de la radio à Québec, pour les musiciens surtout, tient pour beaucoup, si étrange que cela vous paraisse, à l'aménagement de studios convenables. Des artistes, il y a encore. Mais, nous n'avons jamais eu à Québec de studios convenables, et avons toujours joué dans des endroits de fortune, souvent avec un équipement technique imparfait. CKCV possède un très beau studio et on nous l'a souvent prêté même pour irradiation sur d'autres postes, mais il ne se trouve qu'un seul contrôle technique à CKCV, comme à CHRC, d'ailleurs, et les artistes ne peuvent profiter de répétitions au micro. A Radio-Canada, c'est la même chose, pire encore . . . mais . . . Radio-Canada est à installer des studios au Palais Montcalm, et j'espère que nous aurons l'occasion de nous en servir. (Tournez la page S.V.P.)

PRIÈRES

Surtout en ces temps de tristesse et de souffrances, l'âme humaine se tourne vers la Puissance Divine.

Comme par les années passées, écoutez les pieux exercices de la Neuvaïne à sainte Anne au poste

CHRC

Commençant LUNDI, 17 juillet, 9 h. 30 p.m.

A partir de LUNDI, 17 juillet 1944
à 9 h. 30 P.M.

C.K.C.V.

présente

"Sérénade des Vacances"

Directeur d'Orchestre: Wilfrid Pelletier
Soprano du Metropolitan: Rose Bampton

Commanditée par la compagnie HEINZ

(Suite à la page 7)

vir et de prouver que, toutes proportions gardées, les musiciens de Québec valent ceux de n'importe où ailleurs.

4—Diriger un orchestre québécois à un programme régulier. Et il faut bien penser d'abord à Radio-Canada, pour formuler un tel rêve. Oui, je rêve que Radio-Canada fasse cas des musiciens de Québec selon leur mérite.

Réponse : —

1—Denyse Lapointe, comédienne à CKCV.

2—J'ai débuté à CHRC, il y a dix ans, dans une série de contes pour enfants. A CHRC, je me suis également occupée de la présentation de diverses annonces commerciales, puis j'ai joué dans des séries de sketches; depuis quelque temps, c'est à CKCV que je joue dans toutes les séries qui y sont réalisées.

3—La radio est pleine de promesses, à Québec comme ailleurs... mais j'ai l'impression qu'au moment des grandes réalisations de l'avenir, le temps sera venu pour moi de céder ma place aux plus jeunes. (Entre nous, c'est d'un pessimisme exagéré.)

4—Mes rêves sont du passé. Mais, n'eussent été les circonstances spéciales qui me retenaient à Québec, j'aurais beaucoup aimé aller travailler à Montréal, là où il y a sûrement plus d'atmosphère. (Autre réflexion personnelle: E^a Denyse Lapointe n'a

pas manqué d'arriver au premier rang, car c'est une belle comédienne, très bien douée, et encore fort jeune, en dépit du ton quelque peu mélancolique des précédentes réponses).

Réponse : —

1—Isabelle Boiteau, chanteuse et comédienne de CHRC.

2—J'ai débuté à CKCV, à l'âge de 9 ans. (Elle en paraissait quatre ou cinq, la petite coquine, et chantait alors grimpée sur des caisses vides d'oranges, les micros à extension étant inconus dans le temps. Puis, je passai tout de suite à CHRC, où, sans négliger les études que je viens de terminer, j'ai été des Mémoires du Docteur Lambert, des Récits de Grand'Mère, des programmes de Variétés et de Vaudeville, irradiés en public, du Théâtre de l'Air, sous la direction de J-René Coutlée, des Variétés Modernes, des Romans de Vacances, de Jeunesse, etc. ... En ce moment, j'interprète un rôle de jeune première, celui de Françoise de Montrouge, dans Canadiens d'Autrefois.

3—J'estime qu'une jeune fille qui a été graduée hier est trop jeune pour exprimer des opinions sur un sujet aussi sérieux, cependant, j'espère que sous la direction des autorités en la matière, je saurai m'adapter au fur et à mesure que la radio progressera.

4—En quelque domaine que ce soit, je n'ose les dire tout haut ...

Réponses : —

1—Claire Martin, speakerine à CBV.

2—J'en suis depuis bientôt deux ans. J'ai débuté à CKCV pour lire des continuités poétiques que j'écrivais pour le quart d'heure de chant de TAMARA. Au début de la saison, l'automne dernier, je devenais du personnel régulier de CKCV et devais bientôt m'occuper de la préparation et de la présentation de divers programmes féminins ou poétiques. Quelques mois après, je passais à CBV de Radio-Canada.

3—Si j'étais personnellement responsable de l'avenir de la radio, il se sentirait sérieusement compromis à l'heure qu'il est ... car j'ai d'autres préoccupations ...

4—Cependant, tout en écrivant pour la radio de demain peut-être ... j'ambitionne de faire des enfants pour la radio future ...

Réponse : —

1—René Constantineau, comédien et réalisateur à CKCV.

2—J'ai débuté en 1931 à CHRC, dans un programme d'étudiants, j'étais alors en Droit. Jusqu'en 1934, je fus à tour de rôle annonceur et comédien à CHRC, puis je passai à CKCV pour vendre des programmes. Peu à peu, j'en vins à écrire les programmes que je vendais, puis à y jouer des rôles, puis à en réaliser, bref à connaître par coeur la mécanique de la radio que je désire voir toujours parfaite.

3—L'évolution dans le domaine radiophonique ne se fait pas brusquement, mais elle avance toujours, la radio, même si nous ne sommes pas très sensibles à ses progrès, et il nous faudra se tenir prêts à marcher à la suite de Montréal; je parle au point de vue technique, car dans le sens de création artistique, la plupart des programmes qui ont fait grand bruit à Montréal n'étaient que la répétition de ce que nous avions créé à Québec, et en particulier à CKCV. De toutes façons, j'estime que Québec est appelé à prendre de l'importance, et un jour viendra où pour contre-balancer les exodes à Montréal de nos artistes, des gens de Montréal viendront s'établir ici ...

4—Lire Rabelais en paix. Mes loisirs ne me le permettent pas souvent.

JEANNE ROCHEFORT.

qui s'intituleraient: "Nos chefs-d'oeuvre canadiens-français" ... et que ces messieurs seraient chargés d'écrire.

Franchement, il n'est pas raisonnable que ce soit toujours les mêmes qui aient le pot toujours les mêmes qui aient le pot au beurre. Ils y ont droit, même s'ils ne le réclament pas. Même s'ils sont au-dessus de cette vulgaire question d'argent. Ils y ont droit je vous assure! Mais comme ils ne savent pas écrire des sketches radiophoniques, comme ils n'ont pas la moindre idée de la technique requise, comme ils n'ont ni le temps, ni le goût ni la patience de l'apprendre, alors, voilà comment nous pourrions leur remettre leur générosité: tandis qu'ils corrigeront notre mauvaise prose, nous corrigerons leurs mauvais sketches. Tout le monde serait content.

Il y a, évidemment, cette question d'argent. Radio-Canada ne fait pas travailler les gens pour rien. Ils seraient forcés d'accepter les cachets qu'ils dédaignent si fort, eux, les purs! ... Comment les persuader ces chiques?... Oh! j'ai trouvé la solution... Leurs cachets iraient dans une caisse commune et serviraient, après leur mort, à payer leur monument.

Et même, qu'est-ce que vous diriez, Pallasce, si on y allait de notre petite contribution? Deux ou trois pour cent de nos émoluments de marchands de prose ajouteraient, à la statue, un beau socle tout doré. On leur devrait bien ça, après le geste magnanime qu'ils viennent de faire, strictement dans le but d'améliorer les émissions radiophoniques canadiennes-françaises. Pas du tout pour nous disputer notre gagne-pain, je vous le répète. Je les connais très bien: un d'entre eux est un vieil ami que j'aime de tout mon coeur malgré son vilain caractère; l'autre est un... je ne sais pas si je dois dire camarade, mais quelque chose d'approchant, et que j'estime en tout cas, profondément; le troisième est un monsieur qui a sa gloire bien établie; et le quatrième est un des plus fins d'esprits de la dernière décade.

Jean DESPREZ

Trois-Rivières

(Suite de la page 7)

des concours pour les grands comme pour les petits, des concerts ainsi qu'une série de causeries éducatives...

* * *

Le 2 juillet dernier, nous avons eu la visite d'Adrienne Choquette qui prend un long repos avant de nous revenir au mois d'août prochain avec des idées nouvelles. Adrienne a fait un reportage sur le dévoilement du Cénotaphe aux Trois-Rivières. Comme toujours son âme d'artiste a su trouver des phrases touchantes pour décrire une cérémonie qui ne l'était pas moins. Bonne vacance à Mlle Choquette et j'espère que bientôt j'aurai le plaisir d'annoncer son retour à tous nos lecteurs.

* * *

Marcel Paré de CBF a passé par les studios de CHLN la semaine dernière. Il est venu dire bonjour à ses anciens copains. Marcel est en vacance et il en profite... Homme chanceux...

Yvette CAPLAN

Angleterre,
le 10 juin 1944.

Mon cher Maître!

Je viens de prendre connaissance d'un article sous la rubrique: "Pan dans l'oeil". Cet article m'intéresse hautement puisqu'il traite de la chanson française.

Votre émoi au sujet de la paresse des auteurs Canadiens à publier de nouvelles chansons françaises, est fort bien.

Le marché de la France sera réorganisé sous peu, je l'espère. A nouveau, il dominera le marché canadien.

Je m'en réjouirai d'une part, car la chanson française est aussi spirituelle qu'elle ne s'adapte pas à notre genre de vie à nous, Canadiens-français. Elle conserve le caractère de la vieille Europe. Elle est sale. Quand on a le plaisir de visiter ce continent, on la comprend mieux. N'empêche qu'elle est aussi irrespectueuse que le peuple européen est immoral!

Elle n'a qu'une qualité: elle est fort spirituelle et sa musique extrêmement sensible. C'est la vie réelle du libertin.

Tandis que la chanson française d'auteurs Canadiens s'inspire et fait un joli mariage de l'expression américaine des Etats-Unis et de la sensibilité de la chanson de notre ex-Mère-Patrie!

Sa poésie en est sûrement supérieure.

Je la préfère à toute autre. D'autre part, je comprends la crainte des auteurs Canadiens à investir un capital amassé à la sueur de leur front. Capital qui au lieu de produire cent pour un deviendra à peine cinquante pour cent de déficit. Pauvres auteurs! Je vous encourage à produire... pour vous-mêmes seulement. La gloire est moins grande; mais vous serez plus satisfaits de vous-mêmes.

Il reste une autre solution. Produisez à l'étranger, si vous en avez la chance. N'ayez crainte! Le public canadien se fera un honneur de se procurer vos chefs-d'oeuvre.

Le même émoi se signale de ce côté de l'Atlantique.

Non seulement le compositeur Anglais n'est pas connu, mais il ne publie pas.

Pourquoi?

Le marché américain domine ce pays.

Vous n'entendez à la radio que disques d'orchestres américains et les chanteurs Anglais se font un orgueil d'interpréter les ballades d'outre-45e.

Je crois que la chanson française, même de qualité inférieure, sera toujours pour le Canada ce que la chanson américaine est à l'Angleterre.

Ce n'est pas gentil de se leurrer nous-mêmes; mais, la vérité demeure.

Non, les auteurs Canadiens ne sont pas oisifs; mais, les chefs d'orchestres sont trop lâches.

Exceptions très peu restreintes, ils sont trop lents à vouloir populariser une nouvelle mélodie.

Quand ils feront leur part, le public réagira.

Une valse bien écrite, n'a pas d'auteur! Je veux dire que les gens voudront acheter la mélodie qui berce si harmonieusement leurs illusions!

Autre chose:

Je crois, René, que tu devrais faire cesser la manie fort ridicule des rédacteurs de Radio-Monde, de nous expliquer ce qu'ils veulent dire par des expressions de langue anglaise. N'est-il pas suffisant de souffrir les mots français, sans vouloir salir le plus beau verbe parlé par une autre langue.

Je maintiens que le Canadien-français lit et parle bien sa langue.

A bon entendre salut!

MAURICE.

P.S. — Afin que l'on ne dise pas que je me soustrais sous un pseudonyme, voici ma présente adresse:

L. A. C./Cand - 195359
J. L. POULIOT
R.C.A.F.




Les gars de la marine

En collaboration avec
LA MARINE ROYALE CANADIENNE
la British American Oil présente
ce récit palpitant et pittoresque
de la vie de nos marins canadiens.

LES
DIMANCHES 7.30 p.m.
CBF CBV CBJ CJBR



1450 K. C.
LA VOIX DE LA
MAURICIE
dessert
une population de
400,000
AUDITEURS
15 HEURES
PAR JOUR



250 WATTS
Etabli en 1933

PROGRAMMES DE CHOIX

Quelque soit la qualité de votre marchandise et l'excellence de votre marchandise, vous ne connaîtrez de succès véritable, que si vous avez recours à ce qu'on a convenu d'appeler la PERSONNALITE dans votre mode de vente. Ce medium indispensable, cette PERSONNALITE, vous l'obtiendrez par l'entremise de la radio. C'est par la radio en effet, que vous finirez par attirer l'attention de toute la clientèle que vous avez en perspective. Un de nos représentants se fera un plaisir de vous exposer un plan avantageux en vue de la campagne que vous projetez pour stimuler et augmenter vos ventes. Tirez le meilleur parti possible de ce que vous autorise votre budget, et comptez sur notre entière collaboration quand vous aurez certains problèmes ardues à résoudre.

Annoncez vos produits à CHLP et assurez-vous d'un rendement maximum

POUR HATER LE COURRIER ET LE RENDRE PLUS INTERESSANT, ON EST PRIÉ: —

De ne pas demander l'âge des artistes.
De respecter leur vie privée.
De se souvenir que nous ne fournissons ni photos ni adresses personnelles.
De lire attentivement le courrier de façon à ne pas répéter trop souvent les mêmes questions.

- 1—Est-ce vrai que Gérard Delage est Maskoutain?
- 2—On me dit que M. Jacques Auger, que je n'ai jamais vu, joue comme Charles Boyer et lui ressemble étrangement... Est-ce vrai?
- 3—Pour assister au programme "Que feriez-vous" où dois-je m'adresser?
Une Maskoutaine de 16 ans.

- 1—Oui, il paraît.
- 2—Il y a en effet entr'eux une vague ressemblance, surtout dans la voix.
- 3—Cette émission est finie pour la saison.

- 1—Le Dr Ethier de "Grande Soeur" est bien malchanceux dans ses amours, ne trouvez-vous pas? Il me semble que l'auteur devrait lui donner une chance.
- 2—Qui joue le rôle du Dr Ethier?
- 3—Dans "Jeunesse Dorée" qui sont Toto, Camille et Jean de Bellefeuille?
Admiratrice de Pierre Dagenais.

- 1—Le jour où les amours de tous les héros marcheront bien, il n'y aura plus de romans radiophoniques. Les amours heureuses sont comme les peuples heureux, elles n'ont pas d'histoire.
- 2—C'est Léon Noël de Tilly.
- 3—Lise Prince, Germaine LeMyre et François Lavigne.

- 1—Félicitations à Philippe Robert.
- 2—Dites à Muriel Guibault que je l'admire beaucoup.

Admiratrice de Philippe Robert.
1—Merci pour lui.
2—Le message est fait.

- 1—Philippe Robert fait-il de la radio depuis longtemps?
- 2—Voulez-vous le remercier pour la jolie photo qu'il m'a envoyée?

IRENE qui aime Philippe.
1—Depuis environ trois ans je crois.
2—C'est fait.

- 1—Félicitations à Yvette Brind'Amour, est-elle mariée?
- 2—Bon succès à Pierre Dagenais et à son Equipe.
- 3—Félicitations Madame Frey, j'aime beaucoup vous lire dans RADIOMONDE et CINEMONDE.

Esprit de ton.

- 1—Non, Yvette est célibataire. Elle trouvera ici l'expression de votre admiration.
- 2—Merci pour eux.
- 3—Vous êtes gentille et je vous remercie.

- 1—Quel est le nom de l'annonceur qui annonce le programme du Dr. Lambert?
- 2—Qui fait le Dr Morhangos?
- 3—Je vous félicite pour vos rôles, votre voix est si douce?

MIMI PINSON.

- 1—C'est M. Bosschaert, un ancien élève de Mme Audet. Je ne le connais pas.
- 2—Guy Carmel.
- 3—Je vous remercie.

- 1—Est-ce vrai que Robert Paré de CJBR fréquente une petite Rimousquoise?
- 2—Est-ce sérieux quoique secret? Comment avoir une photo?

Rivale anxieuse de savoir.

- 1—Je ne sais rien des amours de Robert Paré que je n'ai d'ailleurs pas le plaisir de connaître et je vous ferai remarquer en passant que votre question est quelque peu indiscrete, qu'en pensez-vous?

- 1—Qui fait André et la Tante Ludovine dans "Jeunesse Dorée"?
- 2—Dans quel programme joue René Verne, à part "Vie de Famille"?
- 3—Ca fait plusieurs fois que j'écris et je n'ai jamais de réponse?

CLAIRE de QUEBEC.

- 1—Ma chère Claire, je réponds à toutes les lettres mais l'espace à ma disposition ne

me permet pas de tenir le courrier à jour. — Dans "Jeunesse Dorée" s'est Roland Chenail qui fait André et Berthe Lavoie qui fait la Tante Ludovine.
2—Il fait Guy Swanson dans "Jeunesse Dorée" mais, à l'heure actuelle, il est en tournée.

- 1—Voulez-vous féliciter Philippe Robert pour tous ses rôles?
- 2—Voulez-vous un de ces jours faire jouer à votre programme "Obsession" chanté par Réda Caire?
De Gisèle et Paulette de Joliette.
- 1—Volontiers.



- 2—Je tâcherai de vous être agréable un de ces jours.

- 1—Ovila Légare est-il encore en dehors de la ville?
- 2—Shirley Bruce est-elle la soeur de Paulo Bruce?
- 3—Dans "Grande Soeur" qui fait le petit Pierre?

THERESE G.

- 1—Il a passé l'hiver à Montréal mais je crois qu'il est reparti pour la campagne depuis les vacances de ses enfants.
- 2—C'est ce qu'on me dit.
- 3—C'est Germaine LeMyre, elle s'en tire très bien et ce n'est pas facile.

- 1—Qui fait Diane, Jean et Louis dans "Grande Soeur"?
- 2—Qui fait Jean Derval et Robert dans "Les Secrets du Dr Morhangos"?
- 3—Qui fait Jocelyne et Hermann Fickel dans "La Fiancée du Commando"?

ALINE.

- 1—Mia Riddez, François Lavigne et Léon Noël de Tilly.
- 2—Roland Chenail et Philippe Robert.
- 3—Gisèle Schmidt et Miville Couture.

- 1—Pourriez-vous me faire parvenir le poème lu par Miville Couture au programme de RADIOMONDE le 15 mars et intitulé "Entêtement"?

DOLPHE GOUR, Montréal.

- 1—Je regrette de ne pouvoir vous satisfaire, je n'ai pas cette pièce. Elle fait partie d'un recueil de poèmes de Paul Géraldy "Toi et Moi".

- 1—Voulez-vous féliciter pour nous Madame Léo Ellen. Nous l'aimons beaucoup. Elle est excellente dans tous ses rôles, surtout dans Les Classiques.

Liliane BROUILLARD.

- 1—Je fais volontiers votre aimable message.

- 1—Voulez-vous féliciter pour moi Ti-Coune de "Madeleine et Pierre", quel est son âge?
Petite Belette de Madeleine et Pierre.

- 1—Avec plaisir, mais la question des âges est interdite.

- 1—Comment faire pour devenir chanteuse à la radio?
- 2—Qui sont Diane et Robert dans "Grande Soeur"?
- 3—Qui sont Jean, Reine et Robert dans

"Les Secrets du Dr. Morhangos"?
Admiratrice de Jean Lalonde, le Don Juan de la Chanson.

- 1—Voir un bon professeur et suivre ses conseils.
- 2—Mia Riddez et Pierre Dagenais.
- 3—Roland Chenail, Muriel Guibault et Philippe Robert.

- 1—Combien de temps doit durer le contrat des "Joyeux Troubadours"?
- 2—Robert L'Herbier est-il le neveu de Fernand Perron et son vrai nom est-il Samson?
- 3—Qui l'a surnommé le Frank Sinatra

canadien... et trouvez-vous comme moi que ce nom lui va à ravir?

CLAUDE

- 1—C'est une question à laquelle je préfère ne pas répondre.
- 2—Oui.
- 3—Je ne sais pas du tout si on lui donne ce titre mais, pour ma part, je trouve qu'il chante beaucoup mieux que Frank Sinatra... Du moins, à mon point de vue. Je prévois que cette réponse ne plaira pas à tout le monde cependant.

- 1—Félicitations à Janine Sutto et à Pierre Dagenais.

- 2—J'ai écrit à René Verne et n'ai pas eu de réponse, puis-je encore espérer?
- 3—Est-ce Philippe Robert lui-même qui signe des lettres qu'il nous envoie?

FUTURE GARDE-MALADE

- 1—Merci pour eux.

- 2—Bien sûr, ce n'est pas défendu. Il va probablement vous répondre...
- 3—Je le crois.

- 1—La fiancée de Roland Chenail fait-elle de la radio... qui est-elle, quand se marient-ils?

FRANCINE qui a hâte de savoir

- 1—Ma chère Francine, je regrette de ne pouvoir vous renseigner mais les détails que vous demandez ont trait à la vie privée d'un artiste et je ne me reconnais pas le droit de m'y immiscer. — Le personne en question ne fait pas de radio.

- 1—Dans quels programmes puis-je entendre Charlotte Boisjoly?
- 2—Tenez-vous un rôle dans "Ceux qu'on aime"?
- 3—Qui faisait Yalmar dans "Madeleine et Pierre"?

INCONNU

- 1—Le rôle le plus régulier que je lui connais est celui de Françoise dans "Le Petit-Fils du Vieux Maître d'Ecole".
- 2—Oui, celui de Madame Aulniers.
- 3—C'était un jeune garçon du nom de Rivest dont j'ai oublié le prénom.

- 1—Jean Duceppe est-il marié? Dites-lui que je l'admire beaucoup?
- 2—Où puis-je l'entendre?
- 3—Dans "Les Secrets du Dr Morhangos" qui fait Reine, Robert, Muller, Jean et le Docteur?

UNE ASSIDUE à votre courrier

- 1—Non, il est célibataire et très jeune d'ailleurs.
- 2—Dans "Le Docteur" à CKAC et "Vie de Famille" à CKAC et CBF. — Il doit avoir d'autres rôles, mais ce sont les plus réguliers.
- 3—Muriel Guibault, Philippe Robert, Pierre Durgand, Roland Chenail et Guy Carmel. Cette distribution est celle de la radio.

- 1—Je trouve que Paul Charpentier n'a pas une très belle diction, a-t-il pris des cours?

- 2—On me dit que Lucille Dumont va se marier avec J.-Maurice Bailly, est-ce vrai?

TOTO, rue Peel

- 1—Paul Charpentier parle avec une égale facilité le français et l'anglais. Sa diction ne m'a jamais paru mauvaise et il chante avec beaucoup de naturel.
- 2—Question indiscrete que je n'oserais pas poser aux intéressés.

Lisez Cinémonde



GRATIS

Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, ronde, pour dames — recourbée, pour messieurs.

ÉCOUTEZ le

Moulin de la Chanson

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon avant samedi, à Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Mon nom est

Adresse



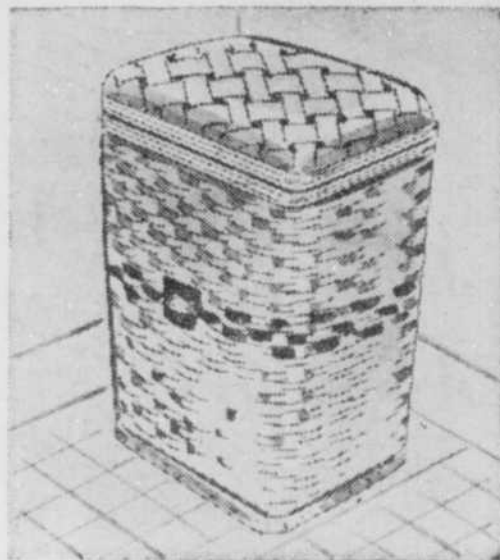
AUBAINES DE JUILLET

Il nous fait plaisir de vous offrir quelques aubaines dans des articles de toute nécessité qui vous plairont par leur qualité et le prix exceptionnel pour ce temps de l'année. Ce sont des spéciaux choisis entre plusieurs autres que vous offre le rayon des articles de maison au sous-sol. Venez vous en convaincre par vous-même.



Carosses de Bébés

Voici de solides carosses de bébés construits avec soin en métal fort et résistant, gris ou marron, avec excellente couverture pliante pour la protection contre le soleil et la pluie. C'est une valeur régulière de \$20, qui vous est offerte à ce prix spécial **\$14.95** de juillet



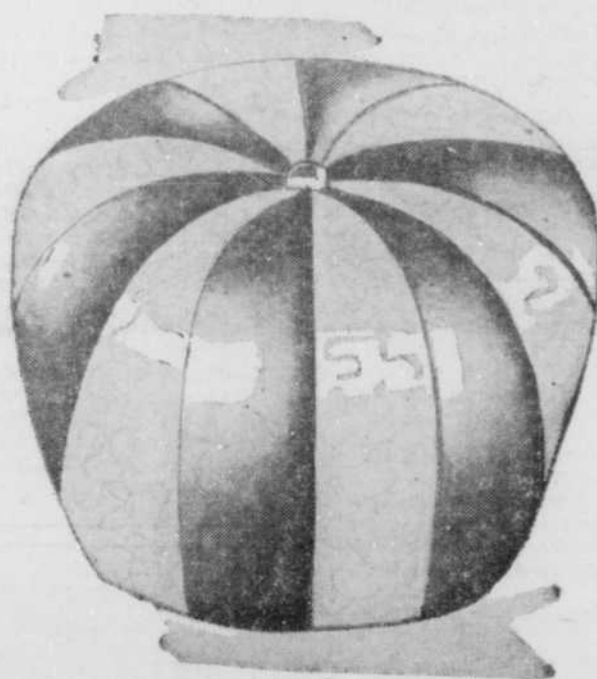
Solides Chaises Plaza

Pour la véranda ou pour la maison d'été, profitez de cette offre de solides chaises pliantes Plaza avec fond de toile multicolore qui vous assurent un confort pour tout l'été. C'est une valeur régulière de \$3.00 qui vous est offert à ce prix **\$2.69** d'aubaine de juillet

Jolis Paniers à Linge

Pour le linge qui doit aller à la buanderie, choisissez-vous une couple de ces solides paniers à linge en languettes de bois entrelacées avec joli motif rouge ou vert au centre. Trois grandeurs au choix.

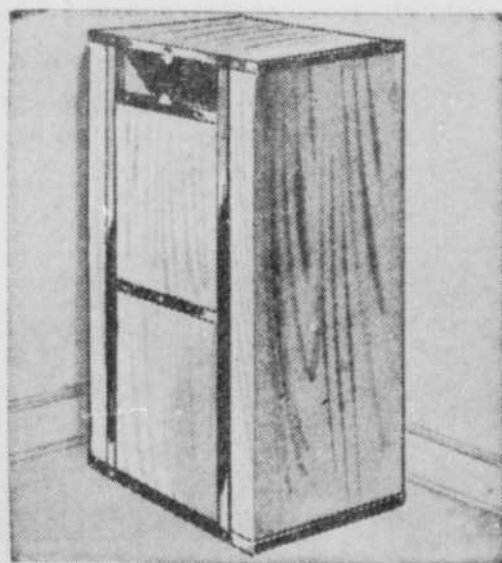
- 24 pcs x 17 pcs x 15 pcs **\$2.75**
- 26 pcs x 18 pcs x 16 pcs **\$3.00**
- 28 pcs x 21 pcs x 20 pcs **\$3.50**



Tabourets de Pieds

Un tabouret est un article toujours très utile et qui se donne très bien en cadeau aux nouveaux mariés ou pour une fête quelconque. Nous en avons actuellement un assortiment en très beau cuirette à panneau de teintes assorties, séparés par un filet de cuirette de couleur contrastante. Plusieurs dimensions au choix à prix variés.

\$2.50 à \$11.95



PARCS DE JEUX POUR BÉBÉS

Pour que votre bébé s'amuse en toute sécurité et jouisse de toute sa liberté d'action, mettez-le dans un de ces jolis parcs en bois solide et verni, mesurant 36 pouces par 36. Trois genres au choix **\$5.95 - \$6.95 - \$8.95**

Beaux coussins imperméables bien rembourrés et capitonnés pour l'empêcher de se blesser. Même grandeur **\$4.00**

GARDE-ROBES TRÈS PRATIQUES

Pour mettre à l'abri les vêtements dont vous ne vous servez pas actuellement, choisissez l'un de ces trois modèles de garde-robes en solide carton fini noyer, entièrement à l'épreuve des mites. Modèle pratique avec porte à coulisse.

Trois grandeurs:	59	pouces	x	20	x	20	\$4.75
	60	"	x	24	x	20	\$5.95
	60	"	x	30	x	21	\$7.25



HEURES D'ÉTÉ
de 9 A. M. à 6 P. M.
TOUS LES JOURS
EXCEPTE LE VENDREDI
de 9 A.M. à 9 P.M.



J.-E. CADIEUX, président J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier
LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

AU RAYON DES ARTICLES DE MAISON
AU SOUS-SOL